

Le Courrier

85<sup>e</sup>  
anniversaire

LE COURRIER  
de la Nouvelle-Écosse

UN GROUPE  
SANS JOURNAL  
PASSE SOUS  
SILENCE.  
UN GROUPE  
AVEC UN  
JOURNAL  
FORME UNE  
COMMUNAUTÉ.

LE COURRIER  
de la Nouvelle-Écosse

85<sup>e</sup>  
anniversaire



**85<sup>e</sup>**  
**anniversaire**

**LE COURRIER**  
de la Nouvelle-Écosse



Rédaction :

**Denise Comeau Desautels**

(Informations tirées des archives  
du *Courrier de la Nouvelle-Écosse*  
de 1937 à 2022 sauf indication contraire)

Infographie :

**Andoni Aldasoro Rojas**

[www.andonialdasoro.com](http://www.andonialdasoro.com)

La publication de cet ouvrage a été rendu possible grâce au soutien  
de l'Office des Affaires acadiennes et de la Francophonie du  
Gouvernement de la Nouvelle-Écosse



© La Société de presse acadienne  
Le Courrier de la Nouvelle-Écosse  
902-769-3078  
1-800-951-9119

## DÉDICACE

Le présent cahier est dédié aux membres  
des conseils d'administration de  
l'Imprimerie Lescarbot et de la Société de  
presse acadienne, aux employés du journal,  
aux journalistes-pigistes, aux fidèles  
lecteurs, aux annonceurs publicitaires et  
aux bailleurs de fonds, qui ont soutenu ce  
journal hebdomadaire pendant 85 années.

Tous ont contribué à perpétuer  
le rêve de Désiré d'Eon!



# TABLE MATIÈRES

Préface	6
Premier journal acadien au Canada	9
Journaux français en Nouvelle-Écosse avant <i>Courrier</i>	10
Désiré d'Eon : fondateur du <i>Petit Courrier</i>	12
<i>Le Petit Courrier</i> (du Sud-Ouest de la Nouvelle-Écosse)	14
Trois pionniers du <i>Petit Courrier</i>	16
Rapport Réalité-Avenir	18
Projet <i>Petit Courrier</i> (Le supplément)	20
Nouveau nom pour le journal provincial	23
Fondation de l'Imprimerie Lescarbot	24
Cyrille LeBlanc : actionnaire majoritaire du journal	27
Le mot «Petit» est enlevé du nom du journal	28
Possibilité d'un journal interprovincial étudiée	29
Société de presse acadienne	29
Fonds de fiducie	30
Propriétaires du journal	31
Présidents et présidentes de la Société de presse acadienne et de l'Imprimerie Lescarbot	32
Directions générales	33
Employés du journal 1939-1972	34
Employés du journal 1972-2022	38
Correspondants, journalistes et pigistes	44
Service de camelots	49
La France et le <i>Courrier</i> : une coopération efficace	50
Bureaux du journal	51
Lieux d'imprimerie du <i>Courrier de la Nouvelle-Écosse</i>	54
Archives du <i>Courrier de la Nouvelle-Écosse</i> accessibles en ligne	55
Projets spéciaux de l'Imprimerie Lescarbot	57
Faits intéressants reliés au <i>Courrier de la Nouvelle-Écosse</i>	58
L'Association de la presse francophone	62
Quelques acquis de la communauté acadienne et francophone de la Nouvelle-Écosse	67
Les organismes de la communauté acadienne et francophone de la Nouvelle-Écosse	69
Partenaires et allié.e.s	70

# Préface

## POURQUOI LE COURRIER DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE A-T-IL SURVÉCU SI LONGTEMPS? \*

AUJOURD'HUI, ON RECONNAÎT LA TÉNACITÉ ET LA CLAIRVOYANCE DE M. D'EON. CE SONT CES QUALITÉS QUI FONT QUE LE JOURNAL A SURVÉCU PLUSIEURS DÉFIS!

**D**ans le premier éditorial du *Petit Courrier*, en 1937, Désiré d'Eon, le fondateur du journal écrit : « Quelle chance est réservée au *Petit Courrier*? Nous n'en savons rien. Vivra-t-il un an, deux ans, ou deviendra-t-il un jour un journal fort, bien développé et solide? Encore une fois, nous n'en savons rien. L'avenir et l'accueil qu'on lui fera pourront seuls répondre à ces questions. »

Aujourd'hui, on reconnaît la ténacité et la clairvoyance de M. d'Eon. Ce sont ces qualités qui font que le journal a survécu à plusieurs défis! Également important à la survie du journal est l'appui reçu des communautés acadiennes et francophones. Ce journal comble un besoin des communautés d'être informées et de connaître les enjeux qui leur sont propres. Ce journal a subi plusieurs transformations. Il est arrivé sur le point de fermer ses portes à plusieurs reprises, mais tout comme le peuple acadien, le journal a survécu. C'est grâce aux efforts des communautés dans les régions acadiennes et francophones qu'il a repris souffle.

*Le Courrier de la Nouvelle-Écosse* joue un rôle à deux niveaux : communautaire et provincial. Ce n'est pas facile de travailler avec tous les enjeux à travers la province. Mais lorsque l'on réussit à trouver un certain équilibre et à aborder la diversité des intérêts, le journal réussit sa mission. Le journal communautaire fait la promotion des communautés. Il est un outil incontournable dans le développement des communautés acadiennes et francophones de la Nouvelle-Écosse. *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse* offre une couverture éclairée de la vie communautaire des Acadiens et des francophones, il expose les situations qui les touchent et les défis à surmonter.

La grande communauté acadienne et francophone de la Nouvelle-Écosse a besoin de son journal pour préserver les liens entre les régions et surtout pour assurer sa vitalité.

*Le Courrier* est appelé à refléter la globalité des régions acadiennes rurales et des régions urbaines en tenant compte de la diversité

entre les milieux acadiens et francophones de la province.

L'information pertinente diffusée par le *Courrier* porte sur les membres de chaque communauté à travers la province. Cette information venant du *Courrier* est partagée entre les régions acadiennes de la province, au niveau provincial. Le journal permet de faire avancer d'innombrables dossiers à l'avantage de toute la population. Le journal est important pour toute la population néo-écossaise francophone ou francophile, il permet d'offrir une perspective acadienne et francophone à ses lecteurs d'ici et d'ailleurs.

Par l'entremise du *Courrier de la Nouvelle-Écosse*, les lecteurs connaissent les enjeux aux niveaux national et provincial qui touchent leur vie quotidienne. En plus, le journal parle aux gens des activités locales, vécues dans diverses associations, groupes, écoles et gouvernements municipaux.

Ce journal ne s'intéresse pas seulement au peuple acadien lors d'événements d'envergure, il écrit l'histoire de tous les jours. Il souligne les réalisations des Acadiens et des francophones depuis 1937.

Dès la sortie du journal, chaque semaine, les nouvelles sont discutées dans plusieurs conversations entre amis, parents et voisins et elles ont du poids sur la communauté locale.

*Le Courrier Nouvelle-Écosse* est un participant de premier plan à la promotion des services en français. Il contribue à sauvegarder la langue et la culture et à nourrir les liens d'appartenance entre les Acadiens, Acadiennes et francophones de la Nouvelle-Écosse. Il agit comme véhicule d'information dans la défense de leurs droits.

Un journal qui existe depuis si longtemps doit avoir une bonne base et c'est peut-être grâce à celle-ci que l'on peut bâtir un journal sans avoir à réinventer la roue à chaque fois que l'on rencontre un défi.

Le journal a intérêt à être respectueux de la demande de ses lecteurs. Le lectorat est plus diversifié et change continuellement.



Texte adapté de la présentation de Denise Comeau Desautels faite lors des conférences Vision 20/20 qui ont eu lieu en 2004 dans le cadre du Congrès mondial acadien à l'Université Sainte-Anne.





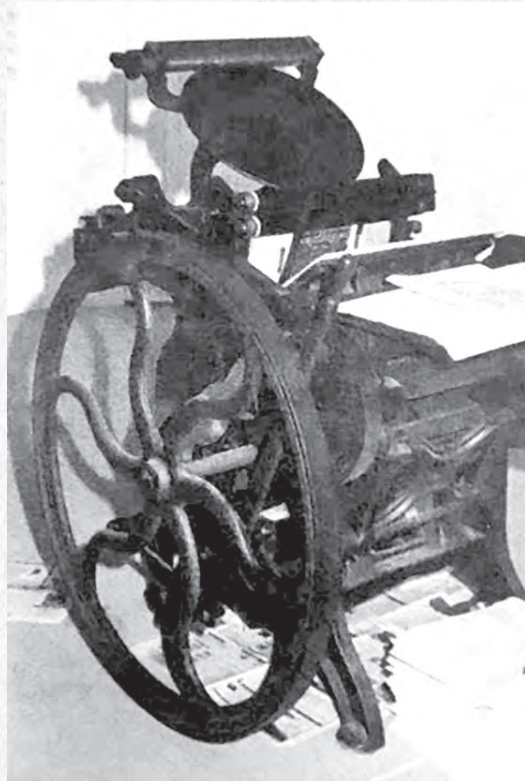
◀ Désiré d'Eon a été éditeur propriétaire du journal pendant 35 ans.

**CE JOURNAL NE  
NE S'INTÉRESSE  
PAS SEULEMENT  
AU PEUPLE  
ACADIEN LORS  
D'ÉVÉNEMENTS  
D'ENVERGURE,  
IL ÉCRIT  
L'HISTOIRE  
DE TOUS  
LES JOURS.**

**7**

*Le Courrier de la  
Nouvelle-Écosse*  
85<sup>e</sup> anniversaire

La première presse  
achetée au coût  
de 435 \$.



**LA PRESSE  
ÉCRITE  
CONSTITUE L'UN  
DES MOYENS  
D'UNITÉ ET DE  
PROMOTION LES  
PLUS PUISSANTS  
QUI EXISTENT.  
C'EST UN MOYEN  
ESSENTIEL  
POUR VIVRE EN  
DÉMOCRATIE.**

La presse écrite constitue l'un des moyens d'unité et de promotion les plus puissants qui existent. C'est un moyen essentiel pour vivre en démocratie.

La société acadienne et francophone en Nouvelle-Écosse continue d'évoluer et de s'armer de différentes organisations et associations qui lui sont propres. Les régions se sont souvent définies comme une seule communauté et elles s'unissent ainsi afin de revendiquer des droits. Cette communauté a besoin de médias écrits pour l'appuyer dans son cheminement.

Parmi les autres facteurs de première importance qui ont permis au *Courrier* de survivre, de se développer et d'offrir un journal imprimé de haute qualité, il y a l'équipement technologique moderne. Cela a permis d'imprimer rapidement les plus récentes nouvelles. Loin de nous sont les jours où nous n'avions pas le choix que d'offrir des nouvelles datant de plusieurs semaines.

Afin d'être en mesure de bien prendre le pouls des différentes communautés à travers la province, un journal comme le nôtre a toujours été en mesure de compter sur des collaborateurs pigistes qui se retrouvent un peu partout dans les régions acadiennes et francophones de la

province. Ils jouent un rôle essentiel. Là aussi, la technologie joue un rôle crucial. Autrefois les films à être développés ou les photos devaient faire le trajet en autobus d'un bout à l'autre de la province. Maintenant en quelques secondes, les photos se rendent à notre bureau.

La technologie accélère le travail de production du journal. Le travail que demandent les articles, les annonces publicitaires, les traductions et les corrections ainsi que le montage du journal a fait d'énormes progrès.

Les nouvelles technologies donnent l'outil nécessaire afin d'offrir un produit de première qualité aux lecteurs. Du temps où tout était fait manuellement, maintenant, en une fraction de seconde, nous avons accès au même produit et la plupart du temps, de meilleure qualité. La technologie apporte l'appui essentiel afin que même dans des régions éloignées et isolées, comme le sont les régions acadiennes de la Nouvelle-Écosse, un journal puisse exister et survivre tout en restant moderne. La technologie nous donne la possibilité de produire un journal qui nous ressemble et qui nous rassemble.

La communication est l'outil essentiel à la survie d'un peuple. Le journal doit informer, éduquer, sensibiliser, refléter, divertir, faciliter les échanges et valoriser en français le développement de sa communauté, tout en étant témoin de son histoire. *Le Courrier* archive l'histoire acadienne de la Nouvelle-Écosse depuis 1937. Sans ce journal, une grande partie de notre histoire serait oubliée à tout jamais. Lorsque l'histoire est écrite, il reste une base solide de l'évolution d'un peuple et les succès ainsi que les défaites sont bien documentés.

Par le fait d'avoir son propre journal, le peuple acadien et francophone de la Nouvelle-Écosse continue de se transformer, car le journal est une voix importante qui aide les Acadiens et les Acadiennes à découvrir leur identité, la revendication et l'illustration de sa vitalité. Les gens veulent que leur journal les aide à découvrir leur identité et à se définir comme Acadiens. Ils prennent connaissance des enjeux qui leur sont propres. Le journal est une source de référence pour mieux connaître l'histoire, le patrimoine et la culture.

D'un journal très local *Le Courrier* devient un journal provincial qui joue un

rôle de revendication des droits du peuple acadien. Les Acadiens de la Nouvelle-Écosse s'épanouissent grâce à leur journal qui favorise les accomplissements et les réussites des gens d'ici, soit au niveau national, provincial ou communautaire.

Les premières éditions du *Courrier* traitaient de ce qui se passait dans un village et surtout du va-et-vient des gens. Aujourd'hui, nous sommes le seul média écrit en Nouvelle-Écosse qui couvre des événements propres à la

communauté acadienne et francophone, tels les Jeux de l'Acadie.

La technologie permet de recueillir dans des dossiers bien identifiés et bien classés, des archives utiles afin de retracer l'histoire d'une partie de la population de la Nouvelle-Écosse.

*Le Courrier de la Nouvelle-Écosse* est l'une des preuves tangibles que le peuple acadien et francophone vit et oeuvre en Nouvelle-Écosse depuis longtemps et n'a pas peur des prendre sa place. ●

**D'UN JOURNAL TRÈS LOCAL LE COURRIER DEVIENT UN JOURNAL PROVINCIAL QUI JOUE UN RÔLE DE REVENDICATION DES DROITS DU PEUPLE ACADIEN.**



◀ En-tête du journal *Le Moniteur Acadien*. (Source : *Le Moniteur Acadien*)

# Premier journal acadien au Canada

**L**e *Moniteur Acadien*, premier journal acadien au Canada, est publié à Shédiac, au Nouveau-Brunswick, à partir du 5 mars 1867 par Israël Landry, un Canadien français du Québec. Shédiac est alors une prospère ville portuaire de 5 000 habitants. Le journal est un succès, étant le seul en ville. M. Landry démissionne tout de même quelques mois plus tard, à cause des difficultés financières, et parce



qu'il n'est pas appuyé par l'élite acadienne, probablement à cause de son origine québécoise, et parce que le clergé lui reproche son ton trop agressif. *Le Moniteur Acadien* est en effet un journal engagé et conservateur. Ce journal existe encore en 2022. ●

◀ Israël Landry, fondateur du journal *Le Moniteur Acadien*.

# Journaux français en Nouvelle-Écosse avant *Le Courrier*



Valentin Landry, fondateur du journal, *L'Évangéline*. (Source : <http://collections.musee-mccord.qc.ca>)

**L**e premier journal acadien de la Nouvelle-Écosse, *L'Avenir*, est fondé en 1880 à Digby. Peu est connu de cette publication qui est disparue pendant plusieurs années, et est publiée à nouveau à Yarmouth avant de disparaître vers 1883. *L'Avenir* est fondé par le père Eugène d'Homme à Weymouth, principalement pour éveiller la population acadienne aux avantages de l'éducation secondaire et pour promouvoir son école de Saint-Bernard, qu'il maintient dans son presbytère. Seulement quelques numéros sont publiés, car peu de temps après, le curé est transféré à une autre paroisse.

*L'Écho*, a fait son apparition à La Butte (Meteghan River), Baie Sainte-Marie, en 1884. C'est le journal du Cercle littéraire de Clare, qui est devenu une société de tempérance

(abstinence à la boisson), mouvement qui se trouve au grenier du magasin de Byron P. Ladd. François G. J. Comeau, commis dans ce magasin, en est le rédacteur et Hilaire à P'tit Jean Comeau est le seul responsable de l'imprimerie. Ce journal reçoit son coup de mort lorsque Byron P. Ladd vend son magasin à James Cosman, qui importe et distribue le « rhum des Îles ». François G. J. Comeau ne peut plus maintenir sa position comme commis dans le magasin d'un importateur de boisson et démissionne tout de suite. Il accepte une position avec le chemin de fer à Yarmouth. Le journal *L'Écho*, privé de son local et sans son âme dirigeante, disparaît après quelques numéros.

En 1885, Valentin Landry est l'un des fondateurs, avec Pierre J. Veinot, du *Courrier des provinces maritimes* qui est publié à Bathurst, au Nouveau-Brunswick.

Originaire de la région de Pokemouche, dans Gloucester, au Nouveau-Brunswick, M. Landry est instituteur et inspecteur d'écoles. Son caractère trop bouillant lui attire des ennuis et il est relevé de ses fonctions. C'est un homme fougueux, batailleur, qui ne craint personne. À l'occasion, il n'hésite pas à s'élever contre les attitudes qu'il trouve injustes envers les Acadiens, ce qui lui attire de nombreuses difficultés. De là, il passe en Nouvelle-Écosse, où il est l'un des deux premiers Acadiens à obtenir un brevet d'enseignement à l'École normale de Truro.

Lorsque Valentin Landry quitte *Le Courrier des provinces maritimes*, il fonde, en 1887, *L'Évangéline* à Digby.

Il explique dans le premier numéro du 23 novembre 1887 que les 41 000 Acadiens de la Nouvelle-Écosse et les 10 000 de l'Île-du-Prince-Édouard méritent un journal francophone si les 50 000 du Nouveau-Brunswick en ont déjà deux.

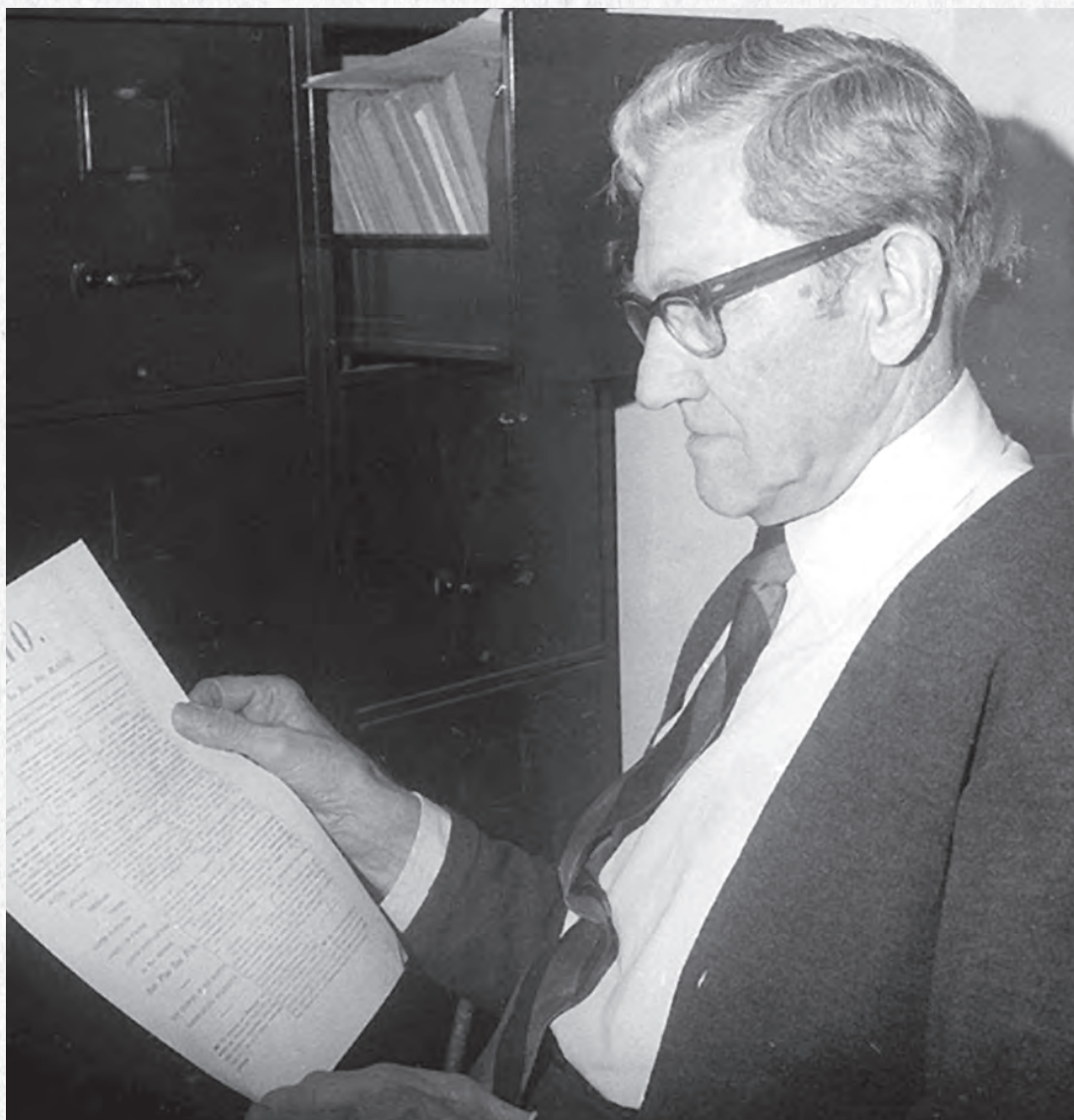
Il décide d'installer son imprimerie à Digby, car cette ville est facilement accessible en chemin de fer et en traversier. Par ailleurs, Valentin Landry a déjà étudié dans la province et a épousé la fille du député néo-écossais, Mayhew Beckwith, représentant

Journal *L'Évangéline*. (Source : <http://collections.musee-mccord.qc.ca>)



La boîte contenant des lettres de plomb.





DÈS LE DÉBUT,  
ON CONSTATE  
QUE MÊME SI  
LE JOURNAL  
EST PUBLIÉ  
DANS UN PETIT  
VILLAGE DE  
LA NOUVELLE-  
ÉCOSSE, IL  
S'INTÉRESSE À  
TOUTE LA VIE  
ACADIENNE.

◀ Augustin J. Comeau,  
de La Butte, tient  
dans ses mains, une  
photocopie du journal,  
*L'Echo*.

Cornwallis au gouvernement provincial. De plus, il évoque une raison sentimentale, car Digby est situé près de Port-Royal, premier établissement permanent de l'Acadie. C'est possiblement pour cette raison qu'il nomme son journal d'après l'héroïne du poème épique, publié en 1847, *Evangeline, A Tale of Acadie* de Henry Wadsworth Longfellow, qui raconte la déportation des Acadiens.

Dès le début, on constate que même si le journal est publié dans un petit village de la Nouvelle-Écosse, il s'intéresse à toute la vie acadienne. Les groupements acadiens du Cap-Breton, du comté d'Antigonish, de l'Île-du-Prince-Édouard, du Madawaska, de la Gaspésie, de Restigouche, de Kent-Wesmorland et même de la Nouvelle-Angleterre ne sont pas oubliés.

Et c'est peut-être ce qui explique que le journal s'est maintenu et a progressé. En 1889, il déménage le journal à Weymouth où il publie aussi un journal anglais, le *Weymouth Free Press*.

*L'Acadie libérale* est publiée à Meteghan entre 1890 et 1893 par J.B. de Vicq, un Belge qui annonce un honnête « journal de campagne » qui ne contient « rien de nature à blesser la morale et la décence ». Comme son nom l'indique, le journal n'a qu'un but : promouvoir les intérêts du Parti libéral, en particulier la carrière politique d'Ambroise H. Comeau. Ce journal est aussi de courte durée, faute de clientèle et d'annonces.

Peu après, Ambroise H. Comeau, en compagnie du père J.J. Sullivan de Saint-Bernard, démarre l'Acadian Publishing

Company qui imprime en même temps le *Sissiboo Echo*. Le rédacteur est O.A. Soucie, le gérant d'atelier est Daniel Gaudet et l'éditeur est Jules Lanos, ancien professeur au Collège Sainte-Anne. L'Acadie libérale s'oppose à *L'Évangéline* et son nationalisme acadien et même à l'occasion au Collège Sainte-Anne, et favorise l'avancement en politique d'Ambroise H. Comeau. Le journal cesse de paraître en 1904.

Un autre petit journal a aussi vu le jour en 1933, *La Petite Gazette*, monté par J. J. C. (on soupçonne qu'il s'agissait de Jean Comeau, plus tard collaborateur de première heure au *Courrier* avec Désiré d'Eon) de Comeauville. Seulement 23 copies sont distribuées entre le 18 décembre 1933 et le 3 mars 1934. Le contenu présente des petites nouvelles sur les gens de la région de la Baie Sainte-Marie.

En 1905, Valentin Landry, change encore d'endroit et déménage *L'Évangéline* à Moncton, au Nouveau-Brunswick. Il prévoit que cette localité va prendre de plus en plus d'importance dans la vie acadienne.

Cinq ans plus tard, il cède son journal à une compagnie, qui continue la publication jusqu'en 1944. Par la suite, le journal *L'Évangéline* est vendu au Comité de la Bonne Presse, qui forme une nouvelle compagnie l'Imprimerie Acadienne limitée. Avec les autres journaux du temps, surtout le *Moniteur Acadien*, *L'Évangéline* a contribué énormément à la renaissance acadienne, grâce au zèle, à la clairvoyance et à l'ardeur de Valentin Landry. *L'Évangéline* cesse sa publication le 27 septembre 1982.

Après 1905, il y a disparition de journaux français en Nouvelle-Écosse. ●

## Désiré d'Eon : fondateur du *Petit Courrier*

### NAISSANCE DE DÉSIRÉ D'EON

**D**ésiré d'Eon est né à Pubnico-Ouest, Nouvelle-Écosse, le 2 octobre 1905.

Il est le fils de Charles à Augustin à Mathurin à Augustin à Able à Jean Baptiste (Duon) d'Eon, établi à Port-Royal en 1710. Sa mère est Lucie à Benjamin à Basil Robicheau de Meteghan, à la Baie Sainte-Marie. Il est le sixième enfant d'une famille de onze.

Lorsqu'il a une vingtaine d'années, le père de Désiré d'Eon va à Meteghan pour pêcher le homard, et c'est là qu'il rencontre sa future épouse, Lucie.

« En ce temps-là, c'était toute une affaire pour un homme de Pubnico de marier une fille de Meteghan, mais les rumeurs que le homard était plus en abondance à Meteghan a poussé mon père et trois de ses compagnons de tenter leur chance là-bas », dit M. d'Eon.

Charles d'Eon ne demeure cependant pas longtemps à Meteghan. Peu de temps après, il retourne à Pubnico avec sa nouvelle épouse.

### SON ÉDUCATION

Après avoir fréquenté l'école du village, Désiré d'Eon entre au Collège Sainte-Anne à la Pointe-de-l'Église où en 1929 il obtient son baccalauréat en arts. Il passe ensuite une année au Collège normal de Truro, en Nouvelle-Écosse, où il obtient son brevet d'enseignement.

Durant son année d'étude à Truro, il est le directeur responsable de l'annuaire du collège, une expérience qui lui est valable dans sa future carrière au *Courrier*. Suite à trois années d'enseignement, M. d'Eon se dirige vers Washington, aux États-Unis où il s'inscrit à la Catholic University of America, pour faire une maîtrise en arts et en lettres.

« À mon retour de cette université », dit M. d'Eon, « je croyais pouvoir me consacrer à l'enseignement, mais je n'ai enseigné que pendant un an seulement dans les écoles publiques. J'avais peur de devenir millionnaire! », dit-il en riant.



# Le Petit Courrier (du Sud-Ouest de la Nouvelle-Écosse)

**Q**uand Désiré d'Eon lance son journal, *Le Petit Courrier* du Sud-Ouest de la Nouvelle-Écosse, voilà maintenant 85 ans, il continue plutôt qu'il inaugure l'ère du journalisme français en Nouvelle-Écosse.

Le but du journal de Désiré d'Eon est d'offrir aux Acadiens du sud-ouest de la province, la possibilité de recevoir des nouvelles et de l'information dans leur langue ainsi que des nouvelles qui ne sont pas couvertes par les médias anglophones.

Le pari est donc double : créer un journal qui parle des Acadiens néoécossais dans un français qu'ils comprennent. « Je ne voulais pas faire un journal pour la haute société. » Non, l'ambition de Désiré d'Eon est tout autre : créer un « trait d'union » entre les Acadiens des comtés de Yarmouth et de Digby.

Alors, en 1937, courageux et tenace, le jeune Désiré d'Eon lance son journal! « C'est à ce moment-là que je me suis décidé de commencer un journal, puisque le temps s'y prêtait et j'avais le goût d'en publier un. Puisque l'enseignement ne me disait rien, à cause de problème avec ma gorge, je me décidais de commencer un journal, et je me disais que si ça ne réussissait pas, et bien, ça tomberait et c'est tout, au moins j'aurais eu la satisfaction de l'avoir essayé. »

Désiré d'Eon choisit le nom de *Petit Courrier* du Sud-Ouest de la Nouvelle-Écosse, car ses moyens ne lui permettent pas de couvrir toute la province.

Malgré des défis de taille, la presse écrite en français reprend vie avec *Le Petit Courrier* du Sud-Ouest de la Nouvelle-Écosse. M. d'Eon en est alors rédacteur, éditeur et seul propriétaire et fait important, il n'a pas d'atelier d'imprimerie.

Ce journal hebdomadaire répond au besoin de la communauté et en plus est probablement la seule lecture en français pour plusieurs, à part leurs livres de religion.

Sans Désiré d'Eon, l'habitude de lire en français est portée à disparaître.

Le pari semble facile. Et, pourtant, quand *Le Petit Courrier* naît, personne, ni même son fondateur, ne lui donne beaucoup de chances de survie. Quand le premier numéro du *Petit Courrier* paraît, en 1937, Alfred Roy, qui est rédacteur à *L'Évangéline*, et qui connaît bien la Nouvelle-Écosse pour y avoir vécu, Il parle de sa joie de voir paraître un nouveau journal, mais aussi, il met en doute le succès de ce dernier. M. d'Eon se souvient que dans le temps, les remarques de M. Roy provoquent une vive réaction dans certains milieux du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse.

Malgré tout, *Le Petit Courrier* de Désiré d'Eon finit par voir le jour et son impact est immédiat.

*Le Petit Courrier* est donc une feuille de nouvelles (le premier ne compte que quatre pages) dans laquelle les foyers des deux comtés lisent les petites nouvelles de leurs parents ou amis de la région voisine. Il traite surtout de petites nouvelles familiales; et d'activités communautaires, quelques articles d'histoires et de renseignements divers.

Les problèmes que Désiré d'Eon envisageait au début ne sont pas ceux qui l'attendent. D'abord, il a beaucoup de difficultés à trouver un imprimeur. La ville de Yarmouth imprime déjà deux journaux, le *Yarmouth Light* et le *Yarmouth Herald*. Alors la compagnie n'est pas en mesure d'imprimer le journal de M. d'Eon. Finalement, la Wallis Press à Digby accepte d'imprimer le journal dès le 10 février 1937.

« Au début, je demeurais à Yarmouth afin que ce soit plus facile pour moi de me rendre à Digby. J'avais une vieille auto et le jour de la première impression, je me suis levé pour découvrir qu'il tombait une pluie froide glacée, mais il fallait que je m'y rende », se souvient M. d'Eon

M. d'Eon raconte : « Rendu à Saint-Bernard (le chemin venait d'être pavé), en face de l'église, il y avait une petite muraille en ciment (la seule entre Yarmouth et Digby! En montant



# LE PETIT COURRIER

( Du Sud-Ouest de la Nouvelle-Ecosse )

Volume 1

Yarmouth, N.S., Mercredi 17 Février 1937

No. 1

## HUIT PROVINCES ONT UN SERVICE POSTAL AERIEN

Ottawa—M. Elliott, ministre des Postes, annonce en réponse à une question de M. Gordon Isnor, député libéral de Halifax, que huit provinces ont maintenant un service postale aérien. Il n'y a plus que la Nouvelle-Ecosse qui n'en possède pas. On est à

## PIE XI CELEBRE LE 15e ANNIVERSAIRE DE SON PONTIFICAT

Cité Vaticane, 17 fév.—Vendredi dernier marquait le 15e anniversaire du règne de Pie XI. La fête fut célébrée par une messe pontificale dans la chapelle Sistine. Le Saint Père était assez bien pour assister à

## LES COMITES DU CONSEIL SONT NOMMES

Wedgeport, 13 fév.—Le nouveau conseil de ville, élu par acclamation, qui se compose du maire, Dr. W. C. O'Brien, et les conseillers, John Daniel Surette, Charles Edouard et Jean Eloi LeBlanc, Siffroi Boudreau, Jean Baptiste Pothier. Henri L. Cot-

la petite côte, j'ai pesé un peu trop sur l'accélérateur, et malgré que je ne faisais que 15 milles à l'heure, l'auto a glissé et est allée frapper la muraille. Inutile de dire que j'ai dû laisser l'auto là; et me rendre à Digby en taxi. Arrivé à Digby, en entrant dans l'imprimerie, on me reçoit avec un peu de regret puisque ce jour-là plusieurs employés étaient malades, souffrant de la grippe. Cependant, ils ont accepté d'imprimer mes 4 pages pendant quelques mois. »

Pour une raison quelconque, même si la première édition paraît le 10 février 1937, Désiré d'Eon n'est pas satisfait, il dit que « cette copie ne doit pas être considérée comme le vrai numéro du *Petit Courrier*. L'édition du 17 février porte également le N° 1.

La première édition est publiée à Digby. Pendant quelques mois c'est le nom de Yarmouth, N.S. qu'il porte à son en-tête.

Un peu plus tard, il réussit à faire imprimer le journal à Yarmouth pendant un an et demi environ. Il faut attendre le premier numéro de l'année 1939 pour voir en son en-tête West Pubnico, N.S. au lieu de Yarmouth, N.S.

À ce moment-là, Désiré d'Eon se demande s'il doit construire un immeuble pour son imprimerie près de sa résidence à Pubnico-Ouest, mais il finit par acheter un magasin qui appartient à Jacques G. d'Entremont.

« Nous avons alors entendu dire qu'il y avait une presse à vendre à Halifax, et puisque j'avais 435 \$ en ma possession j'ai décidé de l'acheter. Cela en était une où l'ont déposait les pages une à la fois, à la main. Je suis revenu à Pubnico avec la presse et quelques caractères (lettres et autres) », raconte Désiré d'Eon.

Quand le journal quitte Yarmouth pour être publié à Pubnico-Ouest en janvier 1939, Désiré d'Eon doit pendant quelques semaines s'assurer les services d'un imprimeur de profession afin d'initier les deux premiers employés qui ont la tâche de faire l'impression du journal.

La boîte de lettres est divisée en plusieurs compartiments de différentes grandeurs dans lesquels sont placés toutes les lettres, les signes de ponctuation et les espaces. Tous les « a » minuscules sont dans un compartiment, tous les « A » majuscules dans un autre et ainsi de suite. Cependant, les lettres ne sont pas disposées en ordre alphabétique, mais plutôt en ordre d'usage. On comprend pourquoi il y a beaucoup plus de « e » et de « a » dans la position accessible que les lettres « z » par exemple. \*

Au cours des années, M. d'Eon achète une linotype, machine de composition qui forme des colonnes. La semaine de travail est de 5 jours à quatre personnes avant la venue de la linotype et après, deux personnes accomplissent le travail. ●



Extrait du livre *Désiré d'Eon, journaliste*, de Jeanelle d'Entremont et Lorna d'Entremont

15

Le Courrier de la Nouvelle-Ecosse 85<sup>e</sup> anniversaire





## Trois pionniers du *Petit Courrier* du Sud-Ouest

**V**ers 1939, Désiré d'Eon forme une petite compagnie avec quelques autres personnes, de soutien plutôt qu'autre chose. *Le Petit Courrier* demeure quand même la propriété de M. d'Eon.

Jean Comeau de Comeauville est représentant du *Courrier* au comté de Digby et travaille à la diffusion du journal avec le même intérêt que si ce journal lui appartient.

M. Comeau est décédé le 22 juillet 1986 à l'âge de 80 ans. Lors de son décès, Désiré d'Eon lui rend hommage, il le décrit comme un ami dévoué qui a servi le journal pendant 35 ans de 1937 à 1972. « Jean Comeau était vraiment intéressé à l'oeuvre du *Courrier*, se souvient Désiré d'Eon. *Le Courrier* était une partie de lui-même. Il fut mon collaborateur pour la Baie Sainte-Marie, collectant les abonnements, ramassant les annonces et les nouvelles. Il connaissait tout le monde entre Meteghan et Weymouth. Il avait aussi beaucoup de contacts avec les gens originaires de la région qui vivent aux États-Unis. C'était un adjoint précieux. » ●

# Rapport Réalité-Avenir

**L**es 13 et 14 octobre 1968, une quarantaine de délégués de quinze associations acadiennes et francophones de la Nouvelle-Écosse votent pour la création de la Fédération francophone de la Nouvelle-Écosse (FFNE). Cette même année, quatre étudiants acadiens de la Nouvelle-Écosse (Norbert Comeau de Concessions, Alain Deveau de Mavillette Yvon Deveau de Chéticamp et Cyrille LeBlanc de Wedgeport) à la suite d'une consultation de la population acadienne de la Nouvelle-Écosse préparent un rapport intitulé *Réalité-Avenir*.

Un congrès qui porte le nom du rapport, *Réalité-Avenir*, prend place à l'hôtel Nova Scotian, Halifax, les 10, 11 et 12 octobre 1969. Plus de 200 délégués, venant des diverses régions de la province où habitent des Acadiens et des francophones, se rassemblent afin de débattre le contenu du rapport.

Au congrès, dans son discours de salutations, le père Léger Comeau, président de la FFNE, qui a organisé cette rencontre affirme : « renier notre langue et notre culture, c'est renier le Canada tel qu'il se développe de nos jours ». Il se dit très content de la marche du congrès et il déclare :

« Nous savons maintenant dans quelle mesure les Acadiens veulent rester français et devenir des Français plus forts ».

Le discours principal au banquet est prononcé par Gérard Pelletier, nouveau Secrétaire d'État au gouvernement fédéral. M. Pelletier a bien fait comprendre à ceux qui l'écoutent que l'Acadien ne peut pas trouver son épanouissement dans l'isolement.

Les délégués étudient deux points qu'ils considèrent de toute importance : Unité et Éducation. À la fin des sessions, plusieurs recommandations sont adoptées. Enfin, le congrès se prononce entièrement favorable à ce que la FFNE serve de lien entre les Français des divers centres de la province pour s'unir. L'union fait la force!

L'une des recommandations du rapport soumises au congrès et portées à l'assemblée annuelle de la FFNE sur le besoin de communication entre les régions acadiennes porte sur l'unité des francophones de la

Nouvelle-Écosse. Cette recommandation est soumise à l'attention des congressistes et par la suite aux participants à l'assemblée annuelle de l'association acadienne provinciale. On arrive à la conclusion qu'il y a un réel besoin de communication entre les régions.

Lors des réflexions sur la question de communication entre les régions, on suggère de regarder, avec d'autres options, la possibilité d'utiliser *Le Petit Courrier* comme moyen de diffuser de l'information en français dans les régions acadiennes.

Un groupe de journalistes de Montréal est venu évaluer la situation du *Courrier* à Pubnico. Ils font une étude sur les possibilités d'utiliser *Le Courrier* pour atteindre les objectifs de la FFNE. La conclusion de l'étude est ferme. L'équipement du *Courrier* est désuet et les possibilités sont nulles. La seule valeur trouvée attachée au *Courrier* est la liste d'abonnés. On recommande de fermer les portes du *Courrier*. La Fédération francophone n'accepte pas les conclusions du rapport des spécialistes et décide de poursuivre les démarches auprès du propriétaire du *Courrier*, Désiré d'Eon, afin de regarder à d'autres options.

C'est le début d'une relation étroite entre la FFNE et *Le Petit Courrier*.

Cette époque se situe dans le contexte canadien suivant la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme (Commission BB) mieux connue sous le nom Commission Laurendeau Dunton (1963-1970) du nom de ses coprésidents, André Laurendeau et Davidson Dunton. Cette commission royale d'enquête est instituée par le gouvernement canadien de Lester B. Pearson, le 19 juillet 1963. Elle a comme mandat d'enquêter sur l'état du bilinguisme et du biculturalisme au Canada. \*

Le Secrétariat d'État dans l'appareil du gouvernement fédéral est mandaté pour donner suite au rapport de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme avec un budget assez important. Les associations provinciales des francophones à travers le Canada sont financées par le Secrétariat d'État du gouvernement fédéral dans leur fonctionnement et leur opération. ●



<https://www.axl.cefanelaval.ca/amnord/canada-Laurendeau-D.htm>

# **EDITION SPECIALE**

---

## **RAPPORT DU CONGRES REALITE-AVENIR**

**tenu à Halifax**

**les 10 - 12 octobre 1969**

ET DE

**l'Assemblée annuelle de la**

### **FEDERATION FRANCOPHONE**

DE LA N.-ECOSSE

LES 22 et 23 NOVEMBRE



AU CONGRES: de gauche à droite: Michel Ribody, consul de France à Moncton, Georges Henri Dagneau, directeur des Affaires culturelles d'outre-frontières, de Québec, le Père Léger Comeau, président de la Fédération, Victor Godbout, président de la Société Nationale des Acadiens.

# Projet *Petit Courrier* (Le supplément)

**S**uite à la tenue en 1969 du Congrès Réalité-Avenir, la Fédération francophone de la Nouvelle-Écosse (FFNE), en 1970 et 1971, s'occupe activement à faire du *Petit Courrier* un journal à caractère provincial.

La situation sociale telle que décrite dans le plan quinquennal de la FFNE souligne la nécessité d'un moyen de communication entre les communautés acadiennes de la Nouvelle-Écosse. Ces communautés ont besoin d'un réseau de communication qui renseigne la population et qui la sensibilise à sa réalité acadienne et canadienne, en lui donnant le goût de participer, plutôt que de subir, de façon apathique, les décisions de la majorité.

En 1971-1972, la FFNE mandate Cyrille LeBlanc (employé de la FFNE) pour produire pendant six mois un supplément mensuel de quatre pages qui est inséré dans *Le Petit Courrier* du Sud-Ouest de la Nouvelle-Écosse. Le cahier est distribué aux abonnés du sud-ouest de la province, et le cahier et le journal sont distribués gratuitement à domicile dans les autres régions acadiennes de la Nouvelle-Écosse.

Le projet (Le supplément) a un coût d'environ 2 000 \$. Les articles et le financement dépendent de la FFNE.

Le projet est un succès et la Fédération décide d'en faire l'outil provincial de toutes les communautés acadiennes et francophones de la province et après seulement quatre mois, on décide de procéder à une offre d'achat du journal de Désiré d'Eon, le fondateur et seul propriétaire à l'époque.

Après un débat assez houleux à l'assemblée annuelle, en 1972, la FFNE, organisme porte-parole, prend un nouveau nom, celui de Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse (FANE).

Ce changement de nom a donné lieu à de vives discussions. Michael Poplyansky explique le climat de l'époque dans son article paru dans la revue interdisciplinaire en études acadiennes *Port Acadie* de l'Université Sainte-Anne : « Francophone ou acadien : indécision identitaire au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse 1968-1973 ».

La fin des années 1960 et le début des années 1970 marquent un changement discursif important pour les minorités franco-canadiennes. Plutôt que d'utiliser les appellations historiques de « Canadien français » ou d'« Acadien », elles commencent à s'identifier simplement comme « francophone ». En se penchant sur les débats entourant la fondation de la Société des Acadiens du Nouveau-Brunswick et la FANE, cet article cherche à expliquer le bref attrait qu'exerça le vocable « francophone » en Acadie. L'article l'attribue à un désir d'inclusion par rapport aux individus n'ayant pas de lien généalogique avec la Déportation et à une volonté de se solidariser avec la lutte autonomiste des Québécois. Pourtant, l'article conclut que l'engouement pour le terme « francophone » n'a pas duré en Acadie, notamment à cause de la résistance populaire et de l'impraticabilité de toute tentative de « fusion » entre les peuples acadien et québécois. \*

En 1972, Désiré d'Eon est rendu à l'âge de la retraite. Il affirme qu'il est très heureux que la FANE s'intéresse au journal et jusqu'à ce moment-là, il contemple avec grande tristesse la nécessité de fermer les portes du journal dans un avenir très rapproché. Pendant les dernières années à la direction du *Petit Courrier*, M. d'Eon ne retire pas de revenu avec son journal. Son poste à temps partiel comme gérant de la Caisse populaire de Pubnico-Ouest lui permet de retirer un salaire.

« Les temps étaient devenus très difficiles : le *Vanguard* était apparu à Yarmouth. Il fallait s'agrandir, pour ne pas disparaître. » M. d'Eon, alors âgé de 67 ans, dit : « J'avais envie d'arrêter. » Il a plus tard confié à Cyrille LeBlanc qu'il aurait remis gratuitement le journal, car sans la relève offerte par la FANE, le journal aurait sous peu cessé de se faire publier.

En date du 18 mai 1972, Désiré d'Eon annonçait que « *Le Petit Courrier* franchit cette semaine une étape importante de sa vie. La semaine prochaine, à moins de circonstances imprévues, il paraîtra sous un format nouveau (format tabloïd) et sous



Source : Poplyansky Michael (2015). Francophone ou acadien : indécision identitaire au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse 1968-1973. *Port Acadie* (27), 63-81. <https://doi.org/10.7202/1038348ar>

# SUPPLEMENT

PUBLICATION DU PETIT COURRIER POUR LA FEDERATION FRANCOPHONE

## Projet Petit Courrier

Edouard LeBlanc et Désiré d'Eon présentent le projet à l'assemblée annuelle.

L'absence d'un journal provincial pour les Francophones inquiète beaucoup la Fédération, fondée pour unir les Francophones de la Nouvelle-Ecosse. Consciente du rôle très important qu'un journal français et provincial peut jouer en Nouvelle-Ecosse et suivant une proposition d'un groupe d'étudiants acadiens à Halifax, la Fédération invite M. Désiré d'Eon, directeur et propriétaire du Petit Courrier, le seul journal français publié en Nouvelle-Ecosse.

A cette réunion, on constate que le Petit Courrier offre une base de laquelle la publication d'un journal français et provincial, à nouvelles et idées, peut être réalisée.

On décide alors de trouver des correspondants dans les régions françaises du Cap Breton. Cela a été fait et à chaque semaine plus de 800 copies de ce journal sont distribuées gratuitement dans ces régions, sauf le comté Richmond.

A l'automne une nouvelle étape était nécessaire. Il est alors convenu avec M. d'Eon qu'un supplément mensuel de quatre pages (à l'offset) sera publié et inséré dans le Petit Courrier. Le projet (le supplément) sera un essai de six mois, à un coût d'environ \$2,000. Le contenu (les articles) et le financement dépendent de la Fédération.

Si après la période de six mois, le projet est un succès, la Fédération et M. d'Eon décideront de la suite du plan, c'est-à-dire la publication hebdomadaire d'un journal français et provincial.

Paul Gaudet, remplace le Père Léger Comeau au poste de Directeur administratif de la Fédération. Il enseignait à l'École secondaire de Clare.

## Le nouveau président



Edouard LeBlanc

Edouard LeBlanc de Saulnierville, comté de Digby, a remporté dimanche matin, au premier tour du scrutin, l'élection à la présidence.

Trois candidats Jean R. Doucet, Eddie Comeau, ainsi que M. LeBlanc, ont été proposés comme candidats par l'assemblée, samedi après-midi.

Les délégués semblent avoir favorisé M. LeBlanc, représentant régional de l'Assomption, parce qu'il s'est montré habile et dévoué dans le passé, comme directeur et trésorier de la Fédération. Un homme très connu et apprécié, M. LeBlanc "saura diriger la Fédération au bénéfice de la communauté francophone de la Nouvelle-Ecosse," disait un délégué.

Dans son discours de remerciements, le nouveau président promet de se pencher sur les aspirations des jeunes et de favoriser la participation de plus de gens possible, à l'intérieur de la Fédération.

## Rapport du président

Monsieur Gérard d'Entremont commence par donner les statistiques qui démontrent le progrès de la Fédération. Au nombre de vingt-cinq associations-membres l'an passé, vingt nouvelles se sont ajoutées. La Fédération compte aujourd'hui quarante-cinq associations d'expression française, membres de cet organisme provincial. M. d'Entremont met l'emphase sur le fait que ce sont les associations-membres qui constituent la Fédération. C'est un signe vigoureux que de voir une salle remplie à capacité de délégués et invités (200).

Les faits saillants que la Fédération a vécu lors du mandat qui vient de s'écouler pour M. d'Entremont sont entre autres:

Le programme d'animation a permis de distribuer un montant considérable à chaque région pour être dépensé à l'embauchement des animateurs, ou bien encore à organiser des séminars, cours de leadership pour les jeunes francophones, colloques d'adultes, des enseignants et d'autres activités dans les régions.

L'organisation et le déroulement d'un Congrès par les jeunes, pour les jeunes. Ce Congrès a débouché sur des activités dans leurs régions respectives tels que soirées françaises, disco-forums, centres culturels et démarches pour d'autres projets concrets.

Pour remédier au manque de moyens de communication entre les citoyens dispersés géographiquement à travers la province, le projet journal provincial (Le Petit Courrier) est lancé.

L'équipe sortant de charge a eu l'occasion d'appuyer les efforts des gens de L'Ardoise quand ils ont exigé que leurs droits linguistiques et culturels soient respectés.

La création de la Commission Graham a demandé l'attention de l'exécutif afin d'assurer une pré-

une nouvelle direction. Pour le moment, disons tout simplement qu'il continuera d'être rédigé à Pubnico pour quelque temps encore, qu'il sera imprimé aux ateliers du Vanguard à Yarmouth et que son format sera de double grandeur que son format actuel. Dans tous les cas, l'acte de transfert

qui se fera la semaine prochaine a été fait pour assurer l'avenir du journal. Autrement il aurait pu disparaître. À ceux qui vont maintenant s'occuper du journal, comme ceux qui sont intéressés à sa survivance à ce jour, nous disons aux premiers, bon courage et aux autres, grand merci. » ●

# Le Petit Courrier

DE LA NOUVELLE ECOSSE

Volume 36 - West Publico, N. 5 - Jeudi 25 mai 1972 - NO 8

## Le Petit Courrier devient provincial

### EDITORIAL

Enfin, un journal pour les français de la Nouvelle-Ecosse!

Les français de la province présents à l'assemblée générale annuelle à l'automne 1971 ont choisi comme premier besoin la diffusion d'information. Ils ont confié à un comité la responsabilité de créer un outil efficace pour réaliser cet objectif.

Le principe raison pour cette nouveauté est le besoin urgent d'un lien entre les différentes régions francophones de la Nouvelle-Ecosse. Les barrières géographiques ne facilitent certainement pas l'unité des français.

Le nouveau journal provincial a donc comme première mission de viser constamment à franchir l'isolement des régions et de toujours œuvrer dans une perspective provinciale. Pour arriver à une identité commune chez les français de la Nouvelle-Ecosse, il faut que le journal soit fidèle à sa mission avec créativité et ouverture d'esprit.

La Fédération francophone voit la formation d'un organe de diffusion d'information comme la formation d'une partie de l'infrastructure à base permanente. Elle espère voir dans ce journal un instrument capable de soutenir tous les efforts des francophones.

A cette occasion, il faut souligner les efforts du comité qui a travaillé à la réalisation du journal. Leur travail acharné a produit un fruit qui, nous espérons, sera la fierté de toute la population francophone de la Nouvelle-Ecosse.

Nous souhaitons également avoir l'occasion de remercier à un moment ultérieur nos homologues à ces personnes et plus particulièrement à M. Dore d'Eon qui a soutenu le Petit Courrier qui aujourd'hui est appelé à devenir une plus grande clientèle, les français de la Nouvelle-Ecosse.

Bonne chance à l'équipe du journal provincial.

Paul Gaudet, Directeur administratif  
Fédération francophone de la Nouvelle-Ecosse

### EDITORIAL

Il est essentiel que le Petit Courrier de la N.-E. pour se servir soit le reflet de la population de langue française de la Nouvelle-Ecosse. Nous avons l'intention de continuer de publier les petites nouvelles de chaque village écossais comme dans le Petit Courrier du Sud-ouest. Alors les correspondants habituels du Petit Courrier pourront continuer de nous faire parvenir leurs nouvelles comme dans le passé.

Nous publierons en plus des rapports de réunions, des activités diverses, des opinions sur tous les sujets imaginables, des lettres à l'éditeur etc.

Nous voulons que les français de la N.-E. forment une communauté qui travaille ensemble. Nous sommes divisés géographiquement, politiquement, etc. Notre leadership est sans gouvernement. Nous nous considérons très peu. Le point de vue écossais est ignoré par la presse de la Nouvelle-Ecosse, par les gouvernements et ceux qui ont le pouvoir de décision sur notre avenir. Nous ne faisons pas valoir notre point de vue. Nous n'exprimons pas assez avec fermeté nos besoins et nos intérêts.

Pour tout cela un journal est nécessaire. Un groupe sans journal péroré sous silence. Un groupe avec un journal forme une communauté.

Nous avons besoin de votre aide - Ecrivez! Parlez!

Continuer à la page 10

## La situation impossible à l'École de Chéticamp

A l'occasion de nos publications des questions sur différentes questions d'importance.

Pour cette semaine Mirena Bourgeois, présidente de la Fédération francophone de la Nouvelle-Ecosse pour la région de Chéticamp, nous explique les problèmes des enseignants, élèves et parents de Chéticamp à cause du manque de locaux à l'École de Chéticamp. Les élèves à l'élémentaire naviguent un certain nombre qui a été mentionné, parce que la salle habituelle était trop étroite pour la session des élèves. Cette année les élèves d'année écossaise. Un groupe va à l'école à l'école, l'autre groupe l'après-midi.

Nos lecteurs peuvent nous suggérer des questions à analyser.



L'École de Chéticamp

C'est ici qu'on trouve la majorité des classes, ainsi que le gymnase et le cafeteria, le bureau du principal, la bibliothèque, etc. Ces édifices ont été construits en 1963. La partie supérieure que l'on voit sur l'école est le toit du journal.

## Convention des Libéraux du Sud-ouest de la N.-Ecosse



L'Association Libérale de Sud-ouest-Nova Scotia a tenu sa convention pour la première fois. Les membres de l'Association ont élu leur président, M. J. G. Gaudet, et leur vice-président, M. J. G. Gaudet. Les membres de l'Association ont élu leur président, M. J. G. Gaudet, et leur vice-président, M. J. G. Gaudet. Sur la photo, les délégués se dirigent vers les bulletins à voter.

Lire en page 3



# Nouveau nom pour le journal provincial

**C**'est le 25 mai 1972 que *Le Courrier du Sud-Ouest* de la Nouvelle-Écosse change de nom et devient *Le Petit Courrier de la Nouvelle-Écosse*, et installe ses bureaux à Yarmouth.



**Paul Gaudet**, directeur administratif de la Fédération francophone de la Nouvelle-Écosse lors du changement de statut de journal régional à journal provincial.

« Enfin, un journal pour les Français de la Nouvelle-Écosse! Les Français de la province présents à l'assemblée générale annuelle à l'automne 1971 ont choisi comme premier besoin la diffusion d'information. Ils ont confié à un comité la responsabilité de créer un outil efficace pour réaliser cet objectif.

La principale raison pour cette nouveauté est le besoin urgent d'un

lien entre les différentes régions francophones de la Nouvelle-Écosse. Les barrières géographiques ne facilitent certainement pas l'unité des Français.

Le nouveau journal provincial adopte comme première mission de viser constamment à franchir l'isolement des régions et de toujours œuvrer dans une perspective provinciale. Pour arriver à une identité commune chez les Français de la Nouvelle-Écosse, il faut que le journal soit fidèle à sa mission avec créativité et ouverture d'esprit.

La Fédération francophone voit la formation d'un outil de diffusion d'information comme la formation d'une partie de l'infrastructure à base permanente. Elle espère voir dans ce journal un instrument capable de soutenir tous les efforts des francophones. »

**Paul Gaudet**  
Directeur administratif de la Fédération francophone de la Nouvelle-Écosse.



**Cyrille LeBlanc**,  
rédacteur en chef.

« Il est essentiel que *Le Petit Courrier de la Nouvelle-Écosse* pour sa survie soit le reflet de la population de langue française de la Nouvelle-Écosse. Nous avons l'intention de continuer de publier les petites nouvelles, de chaque village acadien comme dans *Le Petit Courrier du Sud-Ouest*.

Alors les correspondants habituels du *Petit Courrier* pourront continuer de nous faire parvenir leurs nouvelles comme dans le passé.

Nous publierons en plus des rapports de réunions, des activités variées, des opinions sur tous les sujets imaginables et des lettres à l'éditeur, etc.

Nous voulons que les Français de la Nouvelle-Écosse forment une communauté qui travaille ensemble. Nous sommes divisés géographiquement, politiquement, etc. Notre leadership est sans gouvernant. Nous nous connaissons très peu. Le point de vue acadien est ignoré par la presse de la Nouvelle-Écosse, par les gouvernements et ceux qui ont le pouvoir de décision sur notre avenir. Nous ne faisons pas valoir notre point de vue. Nous n'exprimons pas assez avec fermeté nos besoins et nos intérêts.

Pour tout cela un journal est nécessaire. Un groupe sans journal passe sous silence. Un groupe avec un journal forme une communauté.

Nous avons besoin de votre aide – Écrivez! Patientez avec nous, car nous serons des amateurs pendant longtemps. Vous trouverez des fautes de toutes sortes. Nous ne serons pas toujours objectifs, mais nous chercherons l'objectivité. Critiquez, mais supportez *Le Petit Courrier* qui devra être votre journal. N'abandonnez pas votre abonnement si un article vous déplaît. Écrivez plutôt nous donnant votre opinion.

Envoyez-nous vos suggestions pour la réussite du journal. Nous avons besoin de votre aide. » ●

**Cyrille LeBlanc**  
Rédacteur en chef

# Fondation de l'Imprimerie Lescarbot

**A**fin de financer l'achat du *Petit Courrier* de Désiré d'Eon la compagnie l'Imprimerie Lescarbot Limitée, est fondée le 5 juillet 1972, par des personnes associées à la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse (FANE). Des actions au coût de 100 dollars sont vendues. La FANE devient propriétaire du journal, au moins en partie, et responsable de sa gestion.

L'Imprimerie Lescarbot se cherche un éditeur rédacteur. La FANE donne à Cyrille LeBlanc, un de ses employés, le mandat d'aider Désiré d'Eon dans la publication du *Petit Courrier de la Nouvelle-Écosse*. M. d'Eon a avec son journal établi un réseau de pigistes. L'intention de M. LeBlanc est de continuer avec ce réseau à l'extérieur du sud-ouest de la province.

L'Imprimerie Lescarbot demande au Secrétariat d'État de faire une étude pour trouver des moyens d'assurer la publication et la rentabilité du journal provincial.

Jean Cadieux, ancien recteur de l'Université de Moncton, est embauché consultant, et la FANE se voit confier le mandat de réunir des associations intéressées au journal provincial et d'étudier les recommandations de Jean Cadieux.

## OPTIONS POSSIBLES

Le but essentiel poursuivi par M. Cadieux est de trouver une formule qui permet au journal d'être rentable. Il faut en plus lui donner une envergure provinciale. Ce but ne peut être atteint qu'avec la collaboration de toutes les composantes de la société acadienne de la Nouvelle-Écosse. Dans cette perspective, plusieurs options sont envisagées et vérifiées auprès des personnes intéressées.

### OPTION 1

Ne faire aucun changement, ni dans la structure, ni dans le fonctionnement du

journal. Continuer à publier *Le Courrier* à Yarmouth dans les ateliers de l'Imprimerie Lescarbot, continuer d'accepter des contrats de photocomposition, etc., et demander au Secrétariat d'État d'accorder suffisamment de fonds à la FANE pour permettre à cette dernière de verser une contribution annuelle au *Courrier* et d'assurer ainsi la survie du journal.

C'est l'option la plus simple. Elle aurait l'avantage de laisser les choses en place et de créer le moins de changements possible. Or, cette solution ne peut être retenue parce que le Secrétariat d'État ne peut accorder aucune subvention à une compagnie à but lucratif et qu'elle ne règle pas le problème de la propriété du journal, ni le déficit accumulé. De même, elle n'aide pas à assurer une meilleure distribution du journal dans la province. Si cette option est acceptée, le journal serait encore publié à près de 600 kilomètres de la région du Cap-Breton. Il est difficile d'assurer la communication entre les différentes régions desservies pour permettre le contrôle des abonnements, la distribution par camelots et la cueillette de nouvelles.

### OPTION 2

La deuxième option consisterait, après l'injection de fonds, à déménager le journal à l'Université Sainte-Anne, à la Pointe-de-l'Église. L'université pourrait fournir les locaux et certains services. À l'université, on retrouvera un grand nombre de personnes compétentes (professeurs, administrateurs, etc.) qui pourraient collaborer au *Courrier*.

### OPTION 3

La troisième option vise à garder *Le Courrier* à Yarmouth, mais en divisant les activités de l'Imprimerie Lescarbot en deux sections, soit a) une nouvelle société sans but lucratif pour s'occuper du journal, b) l'ancienne compagnie continuant à accepter des contrats de photocomposition et à assurer la composition

du *Courrier* à contrat. Cette option permet de conserver *Le Courrier* à Yarmouth, mais n'améliore pas le système de distribution, ni la cueillette des nouvelles, ni la possibilité d'augmenter le tirage, ni la possibilité de vendre plus de publicités.

#### OPTION 4

La dernière option consiste à déménager *Le Courrier* à Halifax. Il devient une entité indépendante et l'Imprimerie Lescarbot peut continuer ses activités à Yarmouth (travaux de composition, édition, etc.).

À Halifax, on retrouve tous les services nécessaires à la composition et à l'impression d'un journal. Il y a des services de transport aérien et des services de distribution rapide par service de courrier. C'est à Halifax que l'on retrouve les responsables de publicité des grandes agences gouvernementales et des grandes sociétés. Les services français de Radio-Canada viennent également de s'installer dans la capitale de la Nouvelle-Écosse.

Halifax compte une population francophone de quelque dix mille habitants, dont la moitié parlent encore français. On peut trouver facilement, d'après les estimations du comité régional de la FANE, un millier d'abonnés.

Halifax est situé au centre de la province, à peu près à égale distance des groupes acadiens du Cap-Breton et du sud-ouest de la province, ce qui simplifie la distribution du journal.

Halifax est la capitale de la Nouvelle-Écosse et un hebdomadaire francophone publié dans la capitale avec un tirage de 4 000 copies aurait un poids politique intéressant et, par le fait même, favorise davantage la vente de publicité.

#### SOLUTION PROPOSÉE

La création d'une nouvelle société sans but lucratif : *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse inc.* dont le seul but est de publier un hebdomadaire provincial.

**A) CAPITAL :** 10 000 \$ en souscriptions avec droit de vote (souscriptions A) ; 10 000 \$ en souscriptions sans droit de vote (souscriptions B). Les souscriptions avec droit de vote sont recueillies auprès des organismes ou des sociétés acadiennes.

Aucune souscription n'est recueillie auprès des particuliers.

L'expert-conseil a fait un sondage auprès de certaines institutions ou certains organismes qui se sont montrés intéressés au projet. Les souscriptions avec droit de vote sont réservées à des organismes de la FANE, la Société d'Assomption et les caisses populaires afin de permettre à ces organismes de collaborer davantage au projet sans pour autant qu'ils puissent prendre le contrôle de la nouvelle société.

**B) UN CONSEIL D'ADMINISTRATION** composé de neuf souscripteurs avec droit de vote, dont trois du Sud-Ouest, trois de la région du Cap-Breton

**C) UTILISATION DES FONDS FOURNIS PAR LES SOUSCRIPTEURS :** frais de constitution en société, frais de déménagement si nécessaire, fonds de roulement de départ, et possiblement, achat d'équipement de photocomposition.

**D) PRÊT CONSENTI** par la Maison acadienne à la nouvelle société pour payer l'acquisition des actifs du *Courrier*.

**E) DANS LE CAS** de dissolution de la société, les biens sont remis à une société de bienfaisance.

**F) LE CONSEIL D'ADMINISTRATION** est le premier responsable de la société, décide de l'endroit où est situé le siège social et embauche le directeur général.

#### RÉSUMÉ DES RECOMMANDATIONS

- Création d'une nouvelle société s'occupant exclusivement du journal.
- Création d'un capital de 20 000 \$ pour la nouvelle société. Les souscripteurs représentent la communauté acadienne.
- Transfert des actifs du journal à la nouvelle société sans but lucratif.
- Embauche de deux représentants régionaux.
- Prêt consenti par la Maison acadienne pour couvrir le transfert des actifs du *Courrier*.
- Création d'un Fonds en fidéicommiss par le Secrétariat d'État en collaboration avec le gouvernement provincial (au moins

50 %) ou octroi d'une subvention fédérale et/ou provinciale pour assurer la couverture provinciale du journal.

- L'un des problèmes majeurs dont souffre *Le Courrier* : le nombre restreint de ceux qui ont atteint un niveau satisfaisant de compréhension du français écrit. En somme, le journal ne peut compter que sur un nombre potentiel limité de lecteurs, et son recrutement d'un personnel qualifié (surtout en rédaction) est aussi affecté par une telle situation.

Il arrive aussi à quelques reprises que Édouard LeBlanc, président de la FFNE, de laisser son bureau de l'Assomption à Saulnierville pour aller porter main forte à Cyrille à Pubnico et même avancer des montants d'argent pour payer les frais d'imprimerie et assurer la parution du journal à la date prévue. Il a toujours été remboursé avec l'entrée de la vente de publicité et les frais d'abonnements.

L'ancien *Petit Courrier* est publié pour la dernière fois un jeudi comme d'habitude à Pubnico. Le lendemain, un vendredi, Cyrille LeBlanc s'est rendu au travail à Pubnico-Ouest. Désiré d'Eon le regarde et lui dit : « Bon Cyrille, c'est à toi! » et Désiré quitte le bureau du journal et passe à la pièce située juste à côté aux bureaux de la Caisse populaire où il est employé à temps partiel comme gérant.

Cyrille LeBlanc est devenu à l'instant même, éditeur rédacteur, journaliste, photographe, vendeur d'annonces et responsable de la mise en page. Cela doit être temporaire : il y reste 15 ans.

Le premier président est, Allan Boudreau, avocat à l'époque, maintenant juge à la retraite de la Cour suprême de la Nouvelle-Écosse et président de la FANE. Édouard LeBlanc, en est le trésorier. ●

#### **ACTIONNAIRES LORS DE LA FONDATION DE L'IMPRIMERIE LESCARBOT**

Compagnie privée incorporée — Propriété des actionnaires privés Actionnaire minoritaire : La Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse

#### **ACTIONNAIRES PRIVÉS :**

- Désiré d'Eon
- Cyrille LeBlanc
- Vincent A. Doucet
- Peter Boudreau
- Charles Gaudet
- Daniel Meunier
- Melvin Pothier
- Gertrude (Anne) Gaudet
- Alan Boudreau
- Père Édouard Theriault
- Tim Boudreau
- Conrad Poirier
- Siffroid Doucet
- Paul Gaudet
- Yvette Valotaire
- Père Léger Comeau
- Édouard LeBlanc
- Vincent L. Doucet
- Père Clarence d'Entremont
- Maître Louis d'Entremont
- Réal Samson
- Gérard d'Entremont
- Jean-Louis Belliveau
- Judy Aymar
- Betty Landry
- Louis R. Comeau
- Phyllis d'Entremont
- Père Maurice LeBlanc
- Yvonne LeBlanc
- Omer Blinn

Aucun dividende n'a jamais été payé sur les actions, même si des profits sont réalisés pendant certaines années.



◀ **Cyrille LeBlanc**, actionnaire majoritaire du *Courrier de 1972 à 1987*, et son éditeur-directeur et Désiré d'Eon, durant la même période.

## Cyrille LeBlanc : actionnaire majoritaire du journal

**V**ers 1975, le conseil d'administration de l'Imprimerie Lescarbot planifie l'achat d'un édifice dans la ville de Yarmouth et de l'équipement de photocomposition. Il a besoin d'argent. Pour ce faire, on doit augmenter le capital-actions de l'Imprimerie et annoncer que des actions sont à nouveau mises en vente.

Après plusieurs mois, Cyrille LeBlanc, employé de la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse, décide d'acheter une majorité des actions de l'Imprimerie Lescarbot, soit 51 % afin de procéder à l'achat de l'édifice et de l'équipement. ●



Action achetée en 1975 par Paul Gaudet au coût de 100 dollars.



La chorale de la Baie Sainte-Marie

### La chorale de la Baie Sainte-Marie à l'oeuvre

Depuis le mois de septembre la Chorale de la Baie Sainte-Marie, comptant au total d'une quarantaine de membres, s'est remise au travail et prépare ardemment son programme de musique de Noël qu'elle présentera en décembre prochain conjointement avec les Chanteurs de la Baie de Pictou (Ouest), la Musique de Woodport et la Fanfare Régionale de Caraïbes.

Jeudi le 12 octobre elle tenait sa réunion annuelle et 52 l'élection de son bureau de direction dont voici les officiers: Mme Terres Pelletier, présidente, Mme Yvonne Comeau, vice-présidente, Mlle Jocelyne LeBlanc, secrétaire, Mme Catherine Malouin, trésorière, Mme Yveline Yablonska, conseillère et coordinatrice. Comme membres de droit il faut mentionner Mme Raymond Allain,

présidente sortant de charge, et le Père Maurice Letellier, directeur musical.

Tout comme l'an dernier, on prévoit deux concerts en décembre qui se tiendront le dimanche 4 décembre dans la région d'Argyle, et dimanche le 11 décembre à la Baie Sainte-Marie.

Comme l'an dernier également, les quatre groupes exécuteront individuellement des pièces de leur répertoire pour ensuite s'unir dans une dernière partie du programme et exécuter ensemble d'autres airs de Noël.

La Chorale de la Baie Sainte-Marie pour sa part travaille des pièces telles que le choral bien connu de

Bach, «Jésus, joie des hommes» qu'elle exécutera en allemand, un «Carillon de Noël» d'Edwin Leiber, «Mary» Little Boy Chorus de Jester Harrison, «Voici la paix sur nous» de Michel Bachmann. Elle travaillera également le chœur «Alleluia» de Mendel, «L'Hymne à la Joie» de Beethoven, «Le Noël d'Israël» que Bing Crosby avait si bien fait connaître. Ces dernières pièces seront exécutées avec les autres groupes participants au concert.

C'est donc encore tout un festival de musique de Noël que préparez nos ensembles musicaux pour le mois de décembre. D'autres précisions seront apportées plus tard.

Un autre heureux gagnant



**"Ma première réaction, j'le croyais pas! J'avais gagné \$1000!"**

Monsieur Roger Fiaschi a gagné \$1000, son insouciance, à son 85<sup>e</sup> anniversaire de la Loterie Atlantique. Un coup de 100\$ lui a permis de gagner, le mercredi, aux portes de Miramichi, NTN, un nouveau achat son 85<sup>e</sup> anniversaire.

Photo Atlantique

En pleine forme... pour le corps et l'esprit!



En forme... pour mieux vivre!

### Nouveautés à la bibliothèque Louis R. Comeau

**Encyclopédie Courcier.** Paris, Robert Laffont, 1974. 5 volumes.

Cette encyclopédie largement illustrée est des plus pratiques. Un sommaire et un index pour chaque volume permettent de se retrouver facilement. Les volumes sont:

- 1. Le cadre de la littérature Américaine et de l'époque
- 2. L'Art de vivre
- 3. L'Art de vivre
- 4. L'Art de vivre

**Katzen, Eglarson.** Détour de jeurs de la transpette à Jervis après 16 heures. Paris, Saxon Editeur, 1973. 100p.

Si vous avez le goût de lire, c'est un livre pour vous. Il se présente sous 34 lectures.

L'auteur donne son opinion sur des sujets variés: les religions, les enfants, la politique, la télévision, etc. L'auteur ne manque certes pas dans chacun de ces textes.

**Un livre alpha.** Paris, Grange Bastien, 1975. 4 volumes.

- Les six volumes de cette encyclopédie donnent des recettes et conseils pratiques pour la cuisine, les pâtisseries, etc. Les volumes sont:
1. Général
  2. Pâtisseries, pâtes et riz
  3. Omelette et poisson
  4. Viandes
  5. Légumes
  6. Desserts

Ce sont de très bons guides pour les débutants ainsi que pour les cuisiniers professionnels.

**Le nom du Petit Courrier de la Nouvelle-Ecosse est maintenant Le Courrier de la Nouvelle-Ecosse.**

**La nouvelle adresse du journal est 4, rue Alma, Yarmouth.**

**L'édifice du journal est situé à côté de la Banque royale aux coins des rues Alma et First.**

**742-9119**

## Le mot « Petit » est enlevé du nom du journal

**É**tant donné la croissance du journal provincial, le 27 octobre 1977, *Le Petit Courrier de la Nouvelle-Écosse* prend le nom de *Courrier de la Nouvelle-Écosse*,

surtout parce qu'il n'est plus « petit ». Même après 45 années, les gens utilisent encore le mot « petit » en parlant du journal!

# Possibilité d'un journal interprovincial étudiée

**L**a possibilité d'un journal interprovincial est étudiée en 1984. « Nous avons demandé certaines garanties avant d'appuyer le projet d'un quotidien interprovincial.

N'ayant reçu aucune indication sur le statut de ces garanties, nous considérons que ce projet est mort ». C'est ce qu'affirme Gilles Leblanc, président de la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse.

Selon M. Leblanc, la Fédération acadienne s'intéresse au principe du projet qui lui est présenté par le ministre Jean-Maurice Simard, du gouvernement du Nouveau-Brunswick, mais elle n'a jamais donné

son appui inconditionnel. « Nous avons clairement signalé au ministre que le projet d'un quotidien interprovincial de langue française devait subir des changements pour qu'il soit acceptable aux yeux des Acadiens et Acadiennes de la Nouvelle-Écosse. »

D'après M. Leblanc, ces changements concernent la représentation du niveau du Bureau de fiduciaires, la présence de journalistes à temps plein en Nouvelle-Écosse, la diffusion du journal à travers la province la journée même de publication et quelques autres points. Ces conditions remplies, le projet de journal aurait été valable pour la population de la Nouvelle-Écosse. ●

## Société de presse acadienne

**L**es distances sont tellement grandes à couvrir la province que l'Imprimerie Lescarbot connaît des problèmes financiers. Malgré les subventions de la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse, les déficits s'accumulent et en plus vers 1985, la FANE est avisée par Patrimoine canadien de cesser son appui au *Courrier*, car il appartient à une entreprise privée, soit l'Imprimerie Lescarbot.

Avant cela, la FANE contribue 50 000 dollars au journal par année. Elle obtient de la publicité en échange.

Cyrille LeBlanc, actionnaire majoritaire, décide de vendre ses actions qu'il détient dans la compagnie l'Imprimerie Lescarbot limitée en septembre 1987 et c'est alors que 17 associations francophones de toutes les régions acadiennes et francophones se réunissent afin d'acheter des parts dans la compagnie. Au début, la nouvelle association

désire acheter les actions de tous les actionnaires, mais elle décide par après de seulement acheter les actions de M. LeBlanc.

Ces associations provinciales se sont regroupées pour devenir La Société de presse acadienne (SPA), une corporation sans but lucratif dont l'objectif est de publier un journal provincial français en Nouvelle-Écosse. La SPA est incorporée le 7 avril 1988.

Cette nouvelle société rend le journal admissible à des subventions.

La présidente-fondatrice de la SPA est Denise Samson et le directeur général-fondateur est Richard Landry.

Les dix-sept associations membres de la Société de presse acadienne sont :

- La Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse
- La Fédération des parents acadiens de la Nouvelle-Écosse
- Le Conseil jeunesse provincial

- L'Université Sainte-Anne
- L'Association des Acadiennes de la Nouvelle-Écosse
- La Fédération des festivals acadiens de la Nouvelle-Écosse
- La Société Saint-Pierre
- Consortium d'organismes au comté d'Inverness
- Le Centre communautaire acadien de Petit-de-Grat
- Consortium d'organismes au comté de Richmond
- Le Centre scolaire communautaire d'Halifax-Dartmouth
- Consortium d'organismes d'Halifax-Dartmouth
- La Municipalité de Clare
- Le Club Richelieu de Clare
- Le Réveil de Pombcoup de Pubnico-Ouest
- Les Pères Sainte-Croix
- Le Diocèse de Yarmouth

La composition du conseil d'administration de la Société de presse acadienne et de l'Imprimerie Lescarbot :

- 1 représentant d'Argyle
- 1 représentant de Clare
- 1 représentant de Richmond
- 1 représentant de Chéticamp
- 2 représentants de Halifax-Dartmouth
- 3 représentants d'un organisme provincial

La mission : Diffuser l'information crédible d'intérêts pertinente aux Acadiens et francophones de toutes les régions de la province de la Nouvelle-Écosse.

La vision : La première source d'information en français pour fournir à nos communautés acadiennes et francophones du contenu riche et pertinent qui leur permet de se sensibiliser, s'engager pour protéger leurs droits et assurer leur pérennité. ●

## Fonds de fiducie

**A**u lieu de demander des subventions chaque année, la SPA a opté pour la création d'un fonds de fiducie qui garantit un revenu annuel supplémentaire au fonctionnement pour maintenir le caractère provincial du journal.

« Le secrétaire d'État au gouvernement fédéral, Gérard (Gerry) Weiner, m'a chargé de vous annoncer que le gouvernement fédéral accorde son appui financier au journal *Le Courrier* dans le cadre de l'entente sur les Langues officielles qu'ont signée, en décembre dernier, le gouvernement de la province et celui du Canada ». C'est ainsi qu'annonce le 21 juin 1990, Barry Moore, secrétaire parlementaire du ministre d'État aux Petites entreprises et Tourisme, la création d'un fonds de fiducie pour le journal *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse*.

Le journal qui entre à ce moment-là dans sa 53e année peut désormais profiter d'un fonds de fiducie de 650 000 \$. Le Secrétariat d'État a versé 400 000 \$ dans le fonds et la province de la Nouvelle-Écosse en verse

250 000 \$ au cours des cinq années suivantes. Le journal ne touche que l'intérêt de ce fonds chaque année pendant les 25 années suivantes, c'est-à-dire la date d'échéance du fonds. Note : Le 28 mars 2014, l'entente est renégociée avec les différents paliers gouvernementaux et la fin du Fonds de fiducie est désormais perpétuelle.

« Il s'agit d'une nouvelle dont la population acadienne de la province a tout lieu de se réjouir. Ce financement vient à point puisqu'il permet de maintenir les activités du *Courrier* qui est certes un outil essentiel à la survie et à l'épanouissement de cette communauté francophone minoritaire. Aussi, l'hebdomadaire pourra rejoindre tous les Acadiens établis aux quatre coins de la province et il contribuera à les rapprocher et à leur donner une vue d'ensemble aux questions qui les touchent en tant que collectivité », selon M. Moore.

Pour sa part, Denise Samson, présidente de la SPA, dit « qu'il est important de souligner que cette aide gouvernementale vient appuyer la communauté acadienne et



francophone dans ses efforts et n'enlève aucunement la responsabilité de celle-ci envers son seul journal provincial de langue française. Depuis plus de 50 ans, la communauté a appuyé *Le Courrier* par l'achat de publicité, l'abonnement individuel et corporatif et par plusieurs heures de bénévolat. Cette contribution communautaire représente maintenant près de 90 % du budget de fonctionnement du *Courrier*. Vu le rôle fondamental du *Courrier* comme outil de communication et d'animation communautaire, j'ai grand confiance que l'engagement de la communauté continuera d'accroître. Cette entente fédérale-provinciale crée un fonds de fiducie pour *Le Courrier* et va nous permettre de maintenir une couverture journalistique provinciale de qualité et d'explorer de nouvelles possibilités de développement. »

L'honorable Guy LeBlanc, ministre responsable des Affaires acadiennes en

Nouvelle-Écosse, tient à remercier les gouvernements fédéral et québécois de leurs contributions. « C'est la première fois qu'il y a un projet conjoint entre les trois gouvernements (le gouvernement du Québec a contribué au projet avec la somme de 30 000 dollars). Je remercie Denise Samson et la SPA de leur patience. Cette contribution au fonds de fiducie assurera la survivance du journal. J'espère que les entreprises continueront à supporter davantage *Le Courrier*. »

Anne Janega, sous-ministre du Développement des petites entreprises, annonce la contribution provinciale de 250 000 \$ lors de l'ouverture de la Conférence sur les petites entreprises acadiennes le 20 juin précédent. « C'est un moyen de réunir les gens dans un but commun. Le gouvernement provincial supporte les efforts de maintenir l'identité acadienne et nous croyons que le journal le permettra », a-t-elle dit. ●

---

## Propriétaires du journal

- Désiré d'Eon : 1937 à 1972
- Imprimerie Lescarbot : 1972 à 1976
- Cyrille LeBlanc : actionnaire majoritaire de 1976 à 1988
- Société de presse acadienne : 1988 à aujourd'hui

---

## Président de l'Imprimerie Lescarbot

**L**e premier président de l'Imprimerie Lescarbot est Allan Boudreau, avocat et maintenant juge à la retraite de la Cour suprême de la Nouvelle-Écosse. ●

# Présidents et présidentes de la Société de presse acadienne et de l'Imprimerie Lescarbot



Denise Samson, présidente-fondatrice de la Société de presse acadienne accompagnée d'un ancien président, Micheal Légère



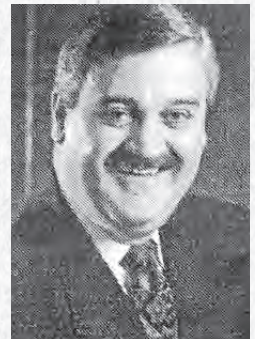
Paul d'Entremont, président de la SPA, et Patrice Dallaire, agent principal du bureau du Québec dans les provinces Maritimes.



Lester Doucet



Richard Albert



Louis R. Comeau



Gérald C. Boudreau



Réné Aucoin



Jos Cottreau



Janine Saulnier



Père Roland Soucie



Henri-Dominique Paratte

# Directions générales



**Richard Landry**  
(1988 à 1990)



**Dave LeBlanc**  
(1990 à 1996)



**Kathleen d'Entremont-Mooney**  
(1996 à janvier 2000)



**Anne Gaudet**  
(février 2000 à novembre 2001)



**Denise Comeau Desautels**  
(novembre 2001 jusqu'à novembre 2016 et par intérim de mars 2020 à mars 2021)



**Francis Robichaud**  
(novembre 2016 à mars 2020)



**Amber d'Entremont**  
(mars 2021 à mars 2022)



**Nicolas Jean**  
(depuis mai 2022)

**A** partir de 1988, les directions générales gèrent la nouvelle compagnie, La Société de presse acadienne, ainsi que celle de l'Imprimerie Lescarbot. Les directions générales répondent aux bureaux de direction de ces deux compagnies. ●

Il y a des moments de plaisir. Quatre employées du *Petit Courrier*, en pique-nique à Maxwellton. De gauche à droite : **Marjorie d'Entremont**, **Lucetta Surette**, **Blanche d'Eon** et **Pauline d'Entremont**.



## Employés du journal 1939–1972\*

\* Cette liste est rédigée par **Désiré d'Eon** et les commentaires qu'il a ajoutés à chaque nom sont laissés pour des fins historiques.

**Rosalie d'Entremont d'Eon**, **Jeanette Alethea Bourque** et **Emerita**.

\* Photos prises avec Désiré d'Eon et des employés lors d'une des collectes d'abonnements à la Baie Sainte-Marie.

34

*Le Courrier de la Nouvelle-Écosse*  
85<sup>e</sup> anniversaire

« Produire un journal chaque semaine sans les employés et les bénévoles est impossible. Lucille Bourque du *Dialogue*, journal du Diocèse de Yarmouth, nous aide parfois les mardis après-midi en échange de services donnés par *Le Petit Courrier* au *Dialogue*. Albert Melanson n'a rien demandé pendant plus d'un an pour ses articles et ses photos. À tout ce monde, l'on pourrait ajouter, si l'on veut, les personnes qui chaque jeudi venaient aider à faire l'expédition du journal. »

- ◀ **Alphonse Surette**, qui demeure aux États-Unis depuis des années.
- ◀ **Delphis Amirault**, demeure à Montréal où il exerce sa profession d'ingénieur civil.
- ◀ **Leonice d'Entremont**, mariée à Emmanuel LeBlanc de Wedgeport.
- ◀ **LEonce Amirault**, propriétaire du poste d'essence à Lower West Pubnico.

- ◀ **Émerita d'Eon**, première épouse de Enos Amirault.
- ◀ **Pauline d'Eon**, mariée à Hubert d'Entremont, représentante de la compagnie d'assurance La Métropolitaine.
- ◀ **Jeanette d'Entremont**, mariée en première noce à Vincent d'Eon et en seconde noce à Joseph Eloi d'Entremont.
- ◀ **Alethea Bourque**, mariée à Walter Amirault.
- ◀ **Rosalie d'Entremont**, mariée à Aldric d'Eon.
- ◀ **Marjorie d'Entremont**, mariée à Mathurin d'Entremont.
- ◀ **Blanche d'Eon**, mariée à Austère d'Eon.
- ◀ **Lucetta d'Entremont**, mariée à Robert Surette.
- ◀ **Rose Marie d'Entremont**, sœur de Lucetta, mariée à Paulin d'Eon.
- ◀ **Elise d'Eon**, mariée à Hector B. d'Entremont du village de Pubnico.
- ◀ **Cécile d'Eon**, sœur d'Elise, mariée à Florent d'Entremont.
- ◀ **Carmel d'Entremont**, épouse d'Alphonse d'Entremont. Elle travaille au *Courrier* à deux reprises.





Aline d'Entremont



Blanche d'Eon



Leonce Amirault



Alethea Bourque



Kay d'Entremont



Daniel d'Entremont



Lucetta d'Entremont Surette



Benedict d'Eon



Elise d'Eon d'Entremont



Cécile d'Eon d'Entremont



Evelyne d'Entremont Surette



Pauline d'Eon d'Entremont



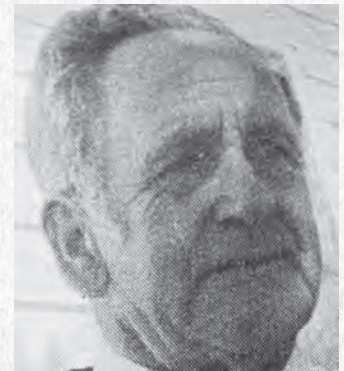
Lorette d'Entremont



Marjorie d'Entremont



Delphis Amirault



Charles d'Entremont



Hector d'Entremont



Nil d'Eon



Rose Marie d'Entremont



Annette d'Eon d'Entremont



Rosalie d'Entremont d'Eon



Leonice d'Entremont LeBlanc

- ◁ **Kay d'Entremont**, soeur de Carel, mariée à François d'Entremont.
- ◁ **Evelyn d'Entremont**, mariée à Wilbert Surette.
- ◁ **Nil d'Eon**, travaille pour la compagnie Maritime Tel & Tel à Halifax comme imprimeur.
- ◁ **Annette d'Eon**, mariée à Alphée d'Entremont.
- ◁ **Daniel (Dan) d'Entremont**, est en même temps employé de la Caisse populaire.

À cette liste on peut ajouter quelques autres personnes qui sont à l'emploi du *Courrier* que pour un temps bien court. Au nombre de ceux-ci on peut nommer :

- ◁ **Bénédict d'Eon**, domicilié à Pubnico-Ouest après avoir passé plusieurs années à Montréal.
- ◁ **Fidelis d'Entremont**, épouse de Louis Edgar d'Entremont.
- ◁ **Reginald d'Entremont**, domicilié aux États-Unis.
- ◁ **Cécile d'Entremont**, épouse de Harold à Uric d'Entremont.
- ◁ **Charles d'Entremont**, demeure en Arizona. ●



◀ **Désiré d'Eon** et **Alexandre Deveau** à Hectanooga à la Baie Sainte-Marie.

# Employés du journal 1972–2022\*

Joyce Doucet, Rosaline Gaudet et Loretta Doucet



Durant une certaine période de 1972 à 1990, les noms des employés ne sont pas toujours inscrits dans le journal, alors on s'excuse profondément si un nom est omis. Les personnes dans la liste ne travaillent pas nécessairement pendant la même période au courant de l'année au journal.

## 1981

- ◁ **Richard Landry** : rédaction
- ◁ **Yvette Valotaire** : rédaction
- ◁ **Jeanne Belliveau** : réception-gestion
- ◁ **Lawrence Muise** : comptabilité
- ◁ **Marcel Valotaire** : contrôleur
- ◁ **Yvonne d'Entremont** : mise en page
- ◁ **Vickie LeBlanc** : composition
- ◁ **Doreen Robichaud** : composition
- ◁ **Keith Doucet** : chambre noire
- ◁ **Marie-Adèle Deveau** : promotion-tirage
- ◁ **Cornelius Muise** : publicité
- ◁ **Lester Doucet** : publicité

## 1982

- ◁ **Richard Landry** : rédaction
- ◁ **Yvonne d'Entremont** : mise en page
- ◁ **Charlette Robichaud** :
- ◁ **Daniel Aucoin** :

## 1983

- ◁ **Danny Gaudet** : publicité comté de Digby

## 1984

- ◁ **André Cyr** : journaliste

## 1985

- ◁ **André Cyr** : rédacteur en chef

## 1986

- ◁ **André Cyr** : rédacteur en chef
- ◁ **Martine Jacquot** : journaliste
- ◁ **Sheila Henderson** : publicité Sud-Ouest

## 1987

- ◁ **Richard Landry** : directeur de la promotion
- ◁ **Judy Hartlin** : comptable-réceptionniste
- ◁ **Jeanne Comeau** : conception graphique
- ◁ **Jocelyne Comeau** : photocomposition

## 1988

- ◁ **Richard Landry** : directeur général
- ◁ **Judy Hartlin** : comptable-réceptionniste
- ◁ **Nancy Hadley** : rédactrice
- ◁ **Jocelyne Comeau** : photocomposition
- ◁ **Sylvia LeBlanc** : conception graphique
- ◁ **Brian Boudreau** : publicité
- ◁ **Susan d'Entremont** : publicité

## 1989

- ◁ **Richard Landry** : directeur général
- ◁ **Judy Hartlin** : comptable-réceptionniste
- ◁ **Sylvia LeBlanc** : photocomposition et mise en page et conception graphique
- ◁ **Susan d'Entremont** : publicité

## 1990

- ◁ **Dave LeBlanc** : directeur général
- ◁ **Colette Deveau** : rédactrice
- ◁ **Judy Hartlin** : comptable-réceptionniste
- ◁ **Sylvia Thibodeau** : photocomposition et mise en page et conception graphique
- ◁ **Corinne LeBlanc** : photocomposition et mise en page
- ◁ **Paulette Lombard** : photocomposition
- ◁ **Eloise Stuart** : distribution
- ◁ **Sandra LeBlanc** : publicité Argyle
- ◁ **Brian Boudreau** : publicité Clare
- ◁ **Donna Gallant** : publicité Isle-Madame
- ◁ **Joël Chiasson** : publicité Chéticamp

## 1991

- ◁ **Dave LeBlanc** : directeur général
- ◁ **Judy Hartlin** : comptable-réceptionniste
- ◁ **Corinne LeBlanc** : photocomposition, mise en page et conception graphique
- ◁ **Maureen Foster** : photocomposition et mise en page
- ◁ **Paulette Lombard** : photocomposition
- ◁ **Andrea Lasher** : publicité Clare, Yarmouth, Sainte-Anne-du-Ruisseau et Wedgeport
- ◁ **Bernice d'Entremont** : publicité Pubnico-Ouest
- ◁ **Daniel Comeau** : publicité Halifax et Darmouth

## 1992

- ◁ **Dave LeBlanc** : directeur général
- ◁ **Judy Hartlin** : comptable-réceptionniste
- ◁ **Corinne LeBlanc** : photocomposition, mise en page et conception graphique
- ◁ **Maureen Foster** : photocomposition et mise en page
- ◁ **Emile Blinn** : publicité Clare, Yarmouth, Sainte-Anne-du-Ruisseau et Wedgeport
- ◁ **Bernice d'Entremont** : publicité Pubnico-Ouest
- ◁ **Daniel Comeau** : publicité Halifax et Darmouth



◁ **Donna Gallant** : publicité et camelots  
Richmond

#### 1993

◁ **Dave LeBlanc** : directeur général  
◁ **Judy Hartlin** : comptable-réceptionniste  
◁ **Luc Tremblay** : journaliste et maquettiste  
◁ **Maureen Foster** : maquettiste  
◁ **Emile Blinn** : publicité Clare, Yarmouth,  
Sainte-Anne-du-Ruisseau et Wedgeport  
◁ **Sandra LeBlanc** : publicité Clare  
◁ **Bernice d'Entremont** : publicité Pubnico-Ouest  
◁ **Donna Gallant** : publicité Richmond  
◁ **Daniel Comeau** : publicité Halifax et  
Darmouth

#### 1994

◁ **Dave LeBlanc** : directeur général  
◁ **Judy Hartlin** : comptable-réceptionniste  
◁ **Maureen Foster** : maquettiste/composition  
publicitaire  
◁ **Sandra LeBlanc** : composition publicitaire  
◁ **Lorraine Surette** : chambre noire  
◁ **Émile Blinn** : publicité Clare  
◁ **Kathleen d'Entremont-Mooney** : publicité  
Argyle, Yarmouth et Halifax  
◁ **Bernice d'Entremont** : publicité Pubnico-Ouest  
◁ **Donna Gallant** : publicité Richmond

#### 1995

◁ **Dave LeBlanc** : directeur général  
◁ **Anne Gaudet** : rédactrice en chef  
◁ **Judy Hartlin** : comptable-réceptionniste  
◁ **Joline Allen** : réceptionniste  
◁ **Lorraine Surette** : chambre noire  
◁ **Maureen Foster** : maquettiste/composition  
publicitaire  
◁ **Sandra LeBlanc** : composition publicitaire  
◁ **Stephanie LeBlanc** : maquettiste  
et composition publicitaire  
◁ **Lucienne LeBlanc** : correctrice, dactylo  
◁ **Kathleen d'Entremont-Mooney** : directrice  
des ventes et publicité Halifax et hors de  
province  
◁ **Danny Blinn** : publicité Yarmouth et Argyle  
◁ **Bernice d'Entremont** : publicité Pubnico-Ouest  
◁ **Paulette Deveau** : publicité Clare  
◁ **Donna Gallant** : publicité Richmond

#### 1996

◁ **Kathleen d'Entremont-Mooney** :  
directrice générale  
◁ **Pierre Couture** : rédacteur en chef

◁ **Danielle Marchand** : journaliste provincial  
◁ **Jacinthe LeBlanc (Hubley)** : secrétaire  
◁ **Dale Comeau** : secrétaire  
◁ **Maureen Foster** : maquettiste  
et composition publicitaire  
◁ **Sandra LeBlanc** : maquettiste  
et composition publicitaire  
◁ **Stephanie LeBlanc** : maquettiste  
et composition publicitaire  
◁ **Michelle A. Boudreau** : maquettiste stagiaire  
◁ **Bernice d'Entremont** : publicité Pubnico-Ouest  
◁ **Donna Gallant** : publicité Richmond  
◁ **Denise Comeau Desautels** : publicité  
Yarmouth, Clare, Argyle et Halifax  
◁ **Caroline Pelletier** : journaliste provincial

#### 1997 :

◁ **Kathleen d'Entremont-Mooney** :  
directrice générale  
◁ **Pierre Couture** : rédacteur en chef  
◁ **Danielle Marchand** : rédactrice  
◁ **Anne Gaudet** : rédactrice intérimaire  
◁ **Jacinthe Hubley** : secrétaire  
◁ **Dale Comeau** : secrétaire  
◁ **Kim Comeau** : secrétaire et comptabilité  
◁ **Sandra LeBlanc** : maquettiste  
et composition publicitaire  
◁ **Stephanie LeBlanc** : maquettiste  
et composition publicitaire  
◁ **Denise Comeau Desautels** : publicité  
Yarmouth, Clare, Argyle et Halifax

#### 1998

◁ **Kathleen d'Entremont-Mooney** :  
directrice générale  
◁ **Colleen Comeau** : assistante à la directrice  
◁ **Danielle Marchand** : rédactrice  
◁ **Nicole Berlinguet** : journaliste  
◁ **André Muise** : journaliste  
◁ **Jacinthe Hubley** : secrétaire  
◁ **Dale Comeau** : secrétaire  
◁ **Kim Comeau** : secrétaire et comptabilité  
◁ **Sandra LeBlanc** : maquettiste  
et composition publicitaire  
◁ **Stephanie LeBlanc** : maquettiste  
et composition publicitaire  
◁ **Denise Comeau Desautels** : publicité  
Yarmouth, Clare, Argyle et Halifax

En janvier 1998, la fournaise de l'immeuble  
qui abrite *Le Courrier* au 4, rue Alma à  
Yarmouth fait défaut en plein hiver. En plus,

les coffres du *Courrier* sont vides et la FANE, propriétaire de l'immeuble, refuse d'installer une nouvelle fournaise. L'organisme provincial préfère plutôt vendre l'édifice au projet de la Galerie des arts de la province. Les employés se réfugient dans le sous-sol d'une graphiste pour sortir le journal. C'est l'Agence de développement régional qui sort *Le Courrier* de la misère. L'Agence est responsable de l'usine Dominion Textiles sur la rue Water, à Yarmouth. C'est un édifice gigantesque et vacant qui doit se créer une nouvelle vocation. Le gérant de l'Agence propose de déménager *Le Courrier* dans quelques bureaux qui sont de toute façon vides.

## 1999

- ◁ **Kathleen d'Entremont-Mooney** : directrice générale
- ◁ **Joanne Comeau** : assistante à la directrice
- ◁ **Danielle Marchand** : rédactrice
- ◁ **Kim Comeau** : secrétaire et comptabilité
- ◁ **Nicole Berlinguet** : journaliste
- ◁ **André Muise** : journaliste
- ◁ **Anne Genest** : journaliste
- ◁ **Sandra LeBlanc** : maquettiste et composition publicitaire
- ◁ **Claire Comeau** : maquettiste et composition publicitaire
- ◁ **Herb Theriault** : maquettiste et composition publicitaire
- ◁ **Stephanie LeBlanc** : maquettiste et composition publicitaire
- ◁ **Sébastien Dol** : commis de bureau
- ◁ **Denise Comeau Desautels** : publicité Yarmouth, Clare, Argyle et Halifax

## 2000

- ◁ **Kathleen d'Entremont-Mooney** : directrice générale
- ◁ **Anne Gaudet** : directrice générale à partir de février 2000
- ◁ **Danielle Marchand** : rédactrice en chef
- ◁ **Anne Genest** : journaliste
- ◁ **Évelyne Leblanc** : journaliste
- ◁ **Kim Comeau** : secrétaire et comptabilité
- ◁ **Jennifer Maillet** : commis de bureau
- ◁ **Claire Comeau** : maquettiste et composition publicitaire
- ◁ **Herb Theriault** : maquettiste et composition publicitaire
- ◁ **Paul Comeau** : graphiste
- ◁ **Sébastien Dol** : commis de bureau

- ◁ **Denise Comeau Desautels** : directrice des ventes
- ◁ **Melanie Moulaison** : graphiste stagiaire
- ◁ **Nicole Thibodeau** : graphiste stagiaire

## 2001

- ◁ **Anne Gaudet** : directrice générale jusqu'en novembre 2001
- ◁ **Denise Comeau Desautels** : directrice générale à partir de novembre 2001
- ◁ **Danielle Marchand** : rédactrice en chef à partir de février
- ◁ **André Muise** : rédacteur par intérim
- ◁ **Herb Theriault** : maquettiste et composition publicitaire
- ◁ **Melanie Moulaison** : graphiste
- ◁ **Paul Comeau** : graphiste
- ◁ **Sébastien Dol** : commis de bureau
- ◁ **Zacharie Robichaud** : graphiste stagiaire
- ◁ **Annie Serrano** : correctrice
- ◁ **Marie Ève Dufour** : stagiaire en journalisme
- ◁ **Évelyne Leblanc** : stagiaire en journalisme

## 2002

- ◁ **Denise Comeau Desautels** : directrice générale
- ◁ **Richard Landy** : rédacteur par intérim
- ◁ **Marcella Cormier** : stagiaire en journalisme
- ◁ **Marie-Claude Dion** : rédactrice en chef
- ◁ **Herb Theriault** : chef de production
- ◁ **Melanie Moulaison** : graphiste
- ◁ **Annie Serrano** : correctrice
- ◁ **Sébastien Dol** : publicité Clare, Yarmouth et Argyle

## 2003

- ◁ **Denise Comeau Desautels** : directrice générale
- ◁ **Delia Comeau** : assistante à la direction
- ◁ **Marie-Claude Dion** : rédactrice
- ◁ **Nathalie Poirier** : rédactrice adjointe
- ◁ **Stephanie LeBlanc** : maquettiste et composition publicitaire
- ◁ **Mélanie Moulaison** : graphisme et montage
- ◁ **Lynne Melanson** : graphiste
- ◁ **Sébastien Dol** : publicité

## 2004

- ◁ **Denise Comeau Desautels** : directrice générale
- ◁ **Delia Comeau** : assistante à la direction
- ◁ **Marie-Claude Dion** : rédactrice
- ◁ **Caroline Déchelette** : journaliste
- ◁ **Denys Bélanger** : journaliste
- ◁ **Danika Landry** : stagiaire en journalisme
- ◁ **Marie-Claude Ouellet** : correctrice et journaliste

- ◁ **Mélanie Moulaison** : graphisme et montage
- ◁ **Lynne Melanson** : graphiste
- ◁ **Martine Empson** : stagiaire
- ◁ **Sébastien Dol** : publicité

#### 2005

- ◁ **Denise Comeau Desautels** : directrice générale
- ◁ **Delia Comeau** : assistante à la direction
- ◁ **Caroline Déchelette** : journaliste
- ◁ **Nathalie Matte** : journaliste
- ◁ **Marie-Claude Ouellet** : correctrice et journaliste
- ◁ **Lianne Comeau** : étudiante programme coop Université Sainte-Anne
- ◁ **Émilie Vallières** : stagiaire en journalisme
- ◁ **Amy Comeau** : stagiaire en administration
- ◁ **Sébastien Dol** : publicité
- ◁ **Vincent Fortier** : stagiaire en journalisme

#### 2006

- ◁ **Denise Comeau Desautels** : directrice générale
- ◁ **Delia Comeau** : assistante à la direction
- ◁ **Susan Comeau** : service à la clientèle
- ◁ **Hélène LeBlond** : journaliste
- ◁ **Marilou Desrochers** : journaliste
- ◁ **Andrée-Ann Rivard** : stagiaire en journalisme
- ◁ **Stephanie LeBlanc** : chef de production et graphiste

#### 2007

- ◁ **Denise Comeau Desautels** : directrice générale
- ◁ **Stephanie LeBlanc** : chef de production et graphiste
- ◁ **Susan Comeau** : service à la clientèle et vente de publicités
- ◁ **Hélène LeBlond** : journaliste Halifax
- ◁ **Marcelle Saulnier** : stagiaire en journalisme
- ◁ **Julien Bilodeau** : graphiste (emploi été)

#### 2008

- ◁ **Denise Comeau Desautels** : directrice générale
- ◁ **Damien Douillard** : rédacteur en chef
- ◁ **Stephanie LeBlanc** : chef de production et graphiste
- ◁ **Susan Comeau** : service à la clientèle et vente de publicités

#### 2009

- ◁ **Denise Comeau Desautels** : directrice générale
- ◁ **Damien Douillard** : rédacteur en chef
- ◁ **Stephanie LeBlanc** : chef de production et graphiste

- ◁ **Susan Comeau** : service à la clientèle et vente de publicités
- ◁ **Cynthia Robicbeau** : stagiaire en administration
- ◁ **Adeline Dubreuil** : stagiaire en journalisme

#### 2010

- ◁ **Denise Comeau Desautels** : directrice générale
- ◁ **Stephanie LeBlanc** : chef de production et graphiste
- ◁ **Susan Comeau** : service à la clientèle et vente de publicités

#### 2011

- ◁ **Denise Comeau Desautels** : directrice générale
- ◁ **Stephanie LeBlanc** : chef de production et graphiste
- ◁ **Susan Comeau** : service à la clientèle et vente de publicités
- ◁ **Raphaël Heslot** : journaliste
- ◁ **Anne Israël** : journaliste
- ◁ **Rachid Hertouch** : journaliste

#### 2012

- ◁ **Denise Comeau Desautels** : directrice générale
- ◁ **Stephanie LeBlanc** : chef de production et graphiste
- ◁ **Susan Comeau** : service à la clientèle et vente de publicités
- ◁ **Rachid Hertouch** : journaliste
- ◁ **Alexandre Pirottin** : journaliste

#### 2013

- ◁ **Denise Comeau Desautels** : directrice générale
- ◁ **Stephanie LeBlanc** : chef de production et graphiste
- ◁ **Susan Comeau** : service à la clientèle et vente de publicités
- ◁ **Irène Costentin** : journaliste

#### 2014

- ◁ **Denise Comeau Desautels** : directrice générale
- ◁ **Stephanie LeBlanc** : chef de production et graphiste

#### 2015

- ◁ **Denise Comeau Desautels** : directrice générale
- ◁ **Justine Fortin** : directrice générale en formation
- ◁ **Stephanie LeBlanc** : chef de production et graphiste
- ◁ **Moussa Sangaré-Ponce** : coordinateur publicité et médias sociaux



Yves Revert



Nancy Hadley



Vickie LeBlanc



Jeanne Comeau



Sylvia LeBlanc



Jocelyne Comeau



Judy Harlin



Yvette Belliveau



Keith Doucet



Yvette Valotaire



Lawrence Muise



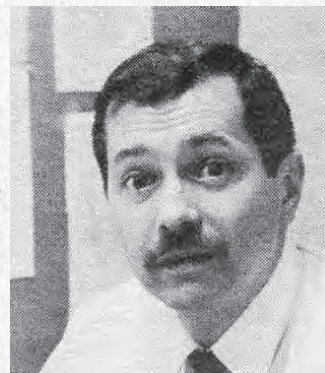
Marie-Adèle Deveau



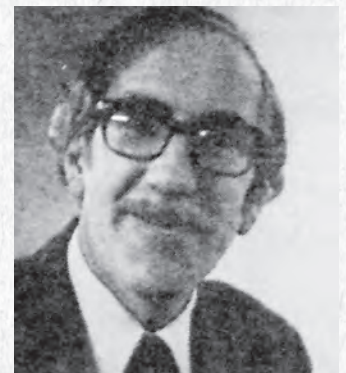
Claudia Collard



Jeanne Belliveau



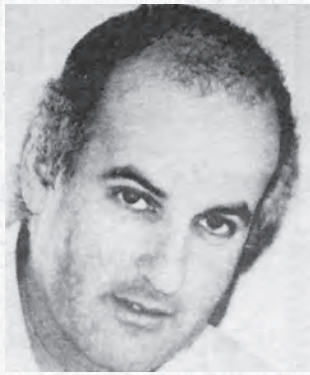
Emile Blinn



Cornelius Muise



Yvonne d'Entremont



Daniel Aucoin



Doreen Robichaud



Maureen Fraser



Éric Cloutier



Luc Tremblay



Josette d'Entremont-Beer



Sandra LeBlanc



Karen Corporon



Kim Comeau



Danielle Marchand



Sébastien Dol



Melanie Moulaison



Jacinthe (LeBlanc) Hubley



Marie-Claude Dion



Émilie Vallière



Caroline Déchelette



Rachid Hertouch, Susan Comeau et Stephanie LeBlanc

**2016**

- ◁ **Denise Comeau Desautels** : directrice générale (retraite novembre 2016)
- ◁ **Francis Robichaud** : directeur général
- ◁ **Stephanie LeBlanc** : chef de production et graphiste

**2017**

- ◁ **Francis Robichaud** : directeur général
- ◁ **Stephanie LeBlanc** : chef de production et graphiste

**2018**

- ◁ **Francis Robichaud** : directeur général
- ◁ **Stephanie LeBlanc** : chef de production et graphiste

**2019**

- ◁ **Francis Robichaud** : directeur général
- ◁ **Stephanie LeBlanc** : chef de production et graphiste

**2020**

- ◁ **Denise Comeau Desautels** : directrice générale par intérim

- ◁ **Stephanie LeBlanc** : chef de production et graphiste
- ◁ **Amber d'Entremont** : responsable des médias sociaux

**2021**

- ◁ **Denise Comeau Desautels** : directrice générale par intérim
- ◁ **Amber d'Entremont** : directrice générale à partir de mars 2021
- ◁ **Stephanie LeBlanc** : chef de production et graphiste

**2022**

- ◁ **Nicolas Jean** : directeur général, à partir de mai 2022
- ◁ **Melissa Comeau** : communication et communauté numérique à partir d'avril 2022
- ◁ **Jean-Philippe Giroux** : rédacteur en chef à partir de juin 2022
- ◁ **Stephanie LeBlanc** : chef de production et graphiste

## Correspondants, journalistes et pigistes



◁ **Marguerite Surette** de l'Île-Surette est correspondante du *Petit Courrier* pendant plus de 30 ans. Sa tante, Mme Augustin Surette (Thérèse) qui est maîtresse de poste pendant 50 ans, est la première à écrire pour le journal. Cependant à cause de l'âge et la maladie elle décide de passer ce travail à sa nièce (Marguerite).



◀ **Clémentine Muise** de Hubbard's Point est correspondante du *Petit Courrier* depuis sa fondation. C'est à la Pointe du Sault où elle réside qu'elle commence à écrire non seulement pour *Le Courrier*, mais pour le *Yarmouth Light* et le *Halifax Herald*. Mme Muise, se dit contente et chanceuse de pouvoir écrire pour *Le Petit Courrier*. Elle voit le journal comme l'identité de la population acadienne. Elle a fait la remarque que le journal d'aujourd'hui peut servir demain.



◀ **Madeleine (Augustin) Lombard**, de Corberrie, mais autrefois de Weymouth est correspondante pour près de 40 ans pour *Le Petit Courrier*. Elle éprouve une joie à faire ce travail, y étant depuis si longtemps, elle a fait ses débuts en même temps que Désiré d'Eon. Elle est enseignante pendant 40 ans.



◀ **Stella (Comeau) Saulnier**, du Petit-Ruisseau, est correspondante pendant plus de 12 ans. Elle est l'épouse de Hilaire à Évê Saulnier.



◀ **Anne Marie Gaudet**, de New Edinburgh, est une correspondante très appréciée du *Petit Courrier*. Mme Gaudet a épousé Gerald Gaudet et est mère de quatre enfants.



◀ **Elie Comeau** de Grosses-Coques est pendant de nombreuses années correspondant pour *Le Petit Courrier*. Père d'un fils et d'une fille et époux de Marie Lombard. M. Comeau est un homme très peu bruyant, il est propriétaire d'une épicerie pendant de longues années, dans laquelle il y a le bureau de poste. Il travaille à son magasin 7 jours par semaine de 8 h à 21 h. Lors d'une entrevue avec Désiré d'Eon, M. Comeau raconte qu'il n'a pas visité Yarmouth depuis 30 ans!



Serge Desjardins



May Bouchard



Janine Lacroix



Mélissa Chartrand



Anny Murray



Annie Serrano



Anne Boudreau-Bellemare



Norbert LeBlanc

Ce n'est qu'à partir de 1973 que les correspondants signent leurs noms aux articles dans le journal. Voici leurs signatures telles que cela paraît dans le journal.

- < Mme Margaret Surette : Ile Surette
- < Mme Laura Aucoin : Grand Etang
- < Mme Ulysse LeBlanc : Saulnierville
- < Mme Lucie Doucet : Anse-des-Belliveau
- < Mme Alexandre Deveau : Lac Doucet
- < Mme Dennis A. Comeau : Halifax
- < Mme Marion Doucet : Wedgeport
- < Mme Denis Thériault : Weymouth
- < Azelle Deveau : Salmon River
- < Brian Surette : Par-en-Bas

**1982**

- < Réjean Aucoin
- < René Aucoin
- < Paul Pâté
- < Lorraine Surette

- < Lucille Comeau
- < Rose Anne Poirier
- < Marie Boudreau

**1983**

- < Daniel Aucoin

**1984**

- < Daniel Aucoin
- < Richard Landry
- < Jeannelle d'Entremont
- < Gisèle Blanc-Lavoie
- < Yvette Valotaire

**1986**

- < Ephrem Boudreau
- < Richard Landry
- < Jeannelle d'Entremont
- < Daniel Aucoin
- < Margot Doiron
- < Lise Wilhelmy
- < Paul Pâté





Claudie Le Cam



Rosie Aucoin-Grace

**1987**

- ◁ Daniel Aucoin : comté Inverness
- ◁ Jeannelle d'Entremont : Argyle
- ◁ Janet MacInnis : Clare
- ◁ Rudolph Boudreau : Richmond
- ◁ Nancy Hadley

**1988**

- ◁ Janet MacInnis : Clare
- ◁ Daniel Aucoin : comté Inverness
- ◁ M'hamed Belkhodja : journaliste Cap-Breton
- ◁ Rudolph Boudreau : Richmond
- ◁ Marie-Laure Pilette : Argyle

**1989**

- ◁ Joëlle Désy : Halifax
- ◁ Margot Doiron : Pomquet
- ◁ May Bouchard : Pomquet
- ◁ Lena Samson : Richmond
- ◁ Daniel Aucoin : Chéticamp
- ◁ Anne-Marie duRouille : Sydney
- ◁ M'hamed Belkhodja : Cap-Breton
- ◁ Marie-Laure Pilette : Argyle
- ◁ Charles Adams : sports

**1990**

- ◁ Bernice d'Entremont : Argyle
- ◁ May Bouchard : Pomquet
- ◁ Daniel Aucoin : Chéticamp
- ◁ Lena Samson : Richmond
- ◁ Gordie MacInnis : Sydney

**1991**

- ◁ Bernice d'Entremont : Argyle
- ◁ May Bouchard : Pomquet
- ◁ Daniel Aucoin : Chéticamp
- ◁ Lena Samson : Richmond
- ◁ Sylvie Lépine : Halifax

**1992**

- ◁ Bernice d'Entremont : Argyle
- ◁ May Bouchard : Pomquet
- ◁ Daniel Aucoin : Chéticamp
- ◁ Lena Samson : Richmond
- ◁ Gordie MacInnis : Sydney
- ◁ Daniel Comeau : Halifax

**1993**

- ◁ Bernice d'Entremont et André Muise : Argyle
- ◁ May Bouchard : Pomquet
- ◁ Daniel Aucoin et Béatrice Desveaux : Chéticamp
- ◁ Shirley Landry : Richmond
- ◁ Claude Guy : Sydney
- ◁ Jocelyne Marchand et Martine Jacquot : Halifax

**1994**

- ◁ Bernice d'Entremont : Argyle
- ◁ May Bouchard : Pomquet
- ◁ Daniel Aucoin et Béatrice Desveaux : Chéticamp
- ◁ Shirley Landry : Richmond
- ◁ Janet MacInnis : Sydney
- ◁ Martine Jacquot : Halifax

**1995**

- ◁ Bernice d'Entremont : Argyle
- ◁ May Bouchard : Pomquet
- ◁ Daniel Aucoin et Béatrice Desveaux : Chéticamp
- ◁ Shirley Landry : Richmond
- ◁ Janet MacInnis : Sydney
- ◁ Martine Jacquot : Halifax

**1996**

- ◁ Bernice d'Entremont : Argyle
- ◁ May Bouchard : Pomquet

- ◁ Daniel Aucoin : Chéticamp
- ◁ Richard Landry, Annie Serrano : Clare
- ◁ Martine Jacquot : Vallée de l'Annapolis
- ◁ Gordie MacInnis : Sydney
- ◁ Shirley Landry : Richmond
- ◁ Emma Godin : Sydney

#### 1997

- ◁ Danielle Marchand et Nicole Berlinguet  
Francis Thériault : Richmond
- ◁ Martine Jacquot : Vallée d'Annapolis
- ◁ Emma Godin : Sydney
- ◁ Richard Landry : Clare
- ◁ Bernice d'Entremont : pigiste et publicité  
Pubnico-Ouest
- ◁ Nicole LeVert : Halifax et Dartmouth
- ◁ Donna Gallant : publicité Richmond

#### 1998

- ◁ Danielle Marchand et Nicole Berlinguet  
Francis Thériault : Richmond
- ◁ Martine Jacquot : Vallée d'Annapolis
- ◁ Emma Godin : Sydney
- ◁ Clermont Charland : Sydney
- ◁ Maurice Poirier : Chéticamp
- ◁ Richard Landry : Clare
- ◁ Bernice d'Entremont : pigiste et publicité  
Pubnico-Ouest
- ◁ Nicole LeVert : Halifax et Dartmouth
- ◁ Isabelle Pédot : Halifax et Dartmouth
- ◁ Donna Gallant : publicité Richmond

#### 1999

- ◁ Bernice d'Entremont : pigiste et publicité  
Pubnico-Ouest
- ◁ Donna Gallant : publicité Richmond
- ◁ Bernice d'Entremont : Argyle
- ◁ Rita Benoit : Pomquet
- ◁ Darlene Osmond : Richmond
- ◁ Clermont Charland : Sydney

#### 2000

- ◁ Richard Landy : Clare
- ◁ Bernice d'Entremont : pigiste et publicité  
Pubnico-Ouest et Argyle
- ◁ Maurice Poirier : Chéticamp
- ◁ Angélique Binet : Halifax et Dartmouth
- ◁ Rita Benoit : Pomquet
- ◁ Donna Gallant : publicité Richmond
- ◁ Darlene Osmond : Richmond
- ◁ Clermont Charland : Sydney
- ◁ Anne Boudreau-Bellemare :  
Buttes-Amirault et Wedgeport,  
Tusket et les environs

#### 2001

- ◁ Maurice Poirier : Chéticamp
- ◁ Bernice d'Entremont : pigiste et publicité  
Pubnico-Ouest et Argyle
- ◁ Anne Boudreau-Bellemare : Buttes-Amirault,  
Wedgeport, Tusket et les environs
- ◁ Cyrille LeBlanc : Argyle
- ◁ Richard Landy : Clare
- ◁ Doris Ponce : Clare
- ◁ Isabelle Levert-Chiasson : Halifax

#### 2002

- ◁ Donna Gallant : Richmond
- ◁ Anne Boudreau-Bellemare : Argyle
- ◁ Renette Robichaud : Argyle
- ◁ Cyrille LeBlanc : Argyle
- ◁ Richard Landry et Doris Ponce : Clare
- ◁ Jean Leger : Halifax
- ◁ Serge Desjardins : Halifax
- ◁ Janine Lacroix : Isle Madame
- ◁ May Bouchard : Pomquet
- ◁ Antoine Faulque : Vallée de l'Annapolis
- ◁ Daniel Aucoin : Chéticamp
- ◁ Geneviève Charland : Sydney

#### 2003

- ◁ Cyrille LeBlanc, Martine Ozoux : Par-en-Bas
- ◁ Richard Landry, Annie Serrano : Clare
- ◁ Hélène Lavigne : Vallée
- ◁ Serge Desjardins, Anny Murray  
et Stephan Richard : Halifax
- ◁ Janine Lacroix : Isle-Madame
- ◁ Mélissa Chartrand, Janet McInnis : Sydney
- ◁ Claudie Le Cam : Rive-Sud
- ◁ May Bouchard : Pomquet
- ◁ Daniel Aucoin, Nathan Lelièvre : Chéticamp

#### 2004

- ◁ Cyrille LeBlanc, Martine Ozoux : Par-en-Bas
- ◁ Richard Landry : Clare
- ◁ Hélène Lavigne : Vallée
- ◁ Serge Desjardins : Halifax
- ◁ Daniel Aucoin : Chéticamp
- ◁ Janine Lacroix : Isle-Madame
- ◁ Mélissa Chartrand : Sydney
- ◁ Claudie Le Cam : Rive-Sud

#### 2005

- ◁ Cyrille LeBlanc, Martine Ozoux :  
Par-en-Bas
- ◁ Richard Landry : Clare
- ◁ Hélène Lavigne : Vallée de l'Annapolis
- ◁ Serge Desjardins : Halifax
- ◁ Daniel Aucoin : Chéticamp

- < Janine Lacroix : Isle-Madame
- < Mélissa Chartrand : Sydney
- < Claudie Le Cam : Rive-Sud

À partir de 2006 les pigistes ne sont plus inscrits dans le journal dans la même section que les employés réguliers. Alors si des noms sont omis nous nous en excusons.

- < Norbert LeBlanc : Par-en-Bas
- < Robert Fougère : Isle-Madame
- < Rosie Aucoin-Grace : Chéticamp
- < Cathy Simon : Halifax
- < Lucien Comeau : Halifax
- < Evelyne LeBlanc-Joyce : journaliste à la pige
- < Ramona Blinn : journaliste à la pige
- < Céleste Godin : journaliste à la pige

## Service de camelots



Serge Desjardins



May Bouchard



Janine Lacroix



Mélissa Chartrand



Anny Murray



Annie Serrano



Anne Boudreau-Bellemare



Anne Boudreau-Bellemare

**U**n service de camelots pour le *Courrier de la Nouvelle-Écosse* est en service à partir de 1981. Les gens de la Baie Sainte-Marie (Rivière-aux-Saumons, Mavillette, Cap Sainte-Marie, Meteghan, Pointe-de-l'Église, Saulnierville, Saint-Benoni et l'Allée des d'Entremont), de la région de Richmond et de Chéticamp ont accès au journal à la maison.

Le bureau du *Courrier* est situé à Meteghan (en face du salon funéraire).

La gérante du bureau est Arlene Gaudet de Meteghan Centre. Elle est responsable des camelots de la Baie Sainte-Marie et occupe ce poste pendant plus de 10 ans. Donna Gallant est responsable des camelots de la région de Richmond et Louis-Paul Chiasson de ceux de Chéticamp. ●



▲  
**Martial Damblant**, à droite, assiste **Lorraine Surette** dans la chambre noire. M. Damblant est diplômé en expression visuelle de la prestigieuse école Estienne, à Paris. Il arrive au journal en 1991.

## La France et le *Courrier* : une coopération efficace

**L**a France, dès 1981, augmente de 60 pour cent son aide culturelle et technique destinée à l'Acadie. Cette nouvelle étape de coopération francoacadienne est rendue possible grâce aux démarches de la Société nationale des Acadiens (SNA), dont le président est le père Léger Comeau.

Ainsi, *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse* reçoit un coopérant dès le mois de mars 1981 pour aider à l'organisation du journal et reçoit une quinzaine de coopérants durant les années suivantes. Dans le cadre

du soutien de la France à la francophonie, de jeunes Français sont payés par l'État pour accomplir à l'étranger une mission de formation, dans des journaux, des écoles ou des universités.

Ces Français sont des jeunes qui au lieu d'effectuer leur service militaire (obligatoire en France) choisissent de le faire en tant que coopérants. Dans ce cas, ils ont certes l'avantage d'être mieux payés que dans l'armée, mais ils doivent alors effectuer un service d'une durée de seize mois et non dix, comme pour le service ordinaire. ●

Certains coopérants  
employés du journal :

- ◁ Christian Coullée 1983-1984
- ◁ Michel Henry sept 1984
- ◁ Didier Cagny octobre 1984
- ◁ Yves Revert 1986-87-88
- ◁ Jean-Pascal Vanhove 1988-1989
- ◁ Philippe Valat
- ◁ Nicolas Thiéry
- ◁ Pierre Yves Roger



Roland de Courson



Loïc Vennin

## Bureaux du journal



Cet immeuble à Pubnico abrite *Le Petit Courrier* du Sud-Ouest de la Nouvelle-Écosse à partir de janvier 1939.



À partir d'octobre 1972, *Le Petit Courrier* du Sud-Ouest de la Nouvelle-Écosse est situé en haut du commerce Sentinel Printing, rue Kirk, à Yarmouth.



◀ Les bureaux du *Petit Courrier* de la Nouvelle-Écosse, de l'Imprimerie Lescarbot et de l'Université Sainte-Anne sont situés au 4, rue Alma, Yarmouth vers 1973.

En 1997, *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse* est situé dans l'édifice Domtex, mieux connue du nom de Cotton Mill, 236B, rue Water, à Yarmouth.



Les employés lors du déménagement de Yarmouth à la Baie Sainte-Marie. De gauche à droite : **Anne Gaudet**, **Denise Comeau Desautels**, **Nicole Thibodeau**, **Herb Theriault** et **Évelyne Leblanc**.





À partir de novembre 2000, *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse* est situé au 1786, route 1, Pointe-de-l'Église, à la Baie Sainte-Marie.



Déménagement en novembre 2005 au 9250, route 1, La Butte, Baie Sainte-Marie.



◀ Déménagement en novembre 2016 au 795, route 1, Comeauville, Baie Sainte-Marie.

**P**lusieurs raisons expliquent le changement de lieu du journal de Yarmouth à la Baie Sainte-Marie. La plus importante est l'arrivée du projet Collectivités ingénieuse qui convient comme un gant à une publication de plus en plus informatisée. De plus ce

projet reflète bien les besoins du journal en termes de site Web, accès à et diffusion de l'information. Dans un autre ordre d'idées, c'est à la Baie Sainte-Marie que résident non seulement le plus grand nombre d'abonnés, mais presque tout le personnel (à l'exception d'une personne). ●



## Lieux d'imprimerie du *Courrier de la Nouvelle-Écosse*

**D**igby (Nouvelle-Écosse) : Parce que les premières éditions du *Petit Courrier* du Sud-Ouest sont imprimées à Digby, Désiré d'Eon demeure à Yarmouth afin que ce soit plus facile pour lui de se rendre à Digby.

**Yarmouth (Nouvelle-Écosse) :** Le journal est imprimé pendant un an et demi à Yarmouth.

**Pubnico-Ouest (Nouvelle-Écosse) :** Dès le 19 janvier 1939, le journal est imprimé à Pubnico-Ouest, car Désiré d'Eon vient de se procurer une presse.

### ORIGINE DE L'IMMEUBLE DU *PETIT COURRIER* À PUBNICO

C'est vers 1896 que Jacques G. d'Entremont, mieux connu du nom de Jim à Nicolas, érige une boutique pour la vente de provisions, pour exercer son métier de coiffeur et pour faire la réparation de bijoux et de montres. Durant cette

période, il y a la découverte des riches champs d'or du Klondike, au Yukon. Il ne faut pas attendre longtemps avant que M. d'Entremont baptise le magasin du nom du Klondike.

Au cours des dix premières années, M. d'Entremont fait si bien que vers 1906 il ajoute une rallonge du côté nord de son magasin. Il fait de cette nouvelle aile une salle de billard.

L'immeuble sert encore à autre chose. M. d'Entremont dirige son équipe de peintres et en plus il est agent d'une compagnie d'assurance. Jusque vers 1908, il fait de son magasin un centre de confections pour dames et a à sa disposition un certain nombre de couturières qui agissent en même temps comme commis du magasin.

Lorsque M. d'Entremont est nommé, en 1911, inspecteur des pêcheries pour le comté de Yarmouth, il ne peut pas s'occuper effectivement du magasin, quoiqu'il aménage un bureau dans un coin, d'où il peut suivre tant



bien que mal ce qui se passe ailleurs, jusqu'à ce que son gendre, le médecin J.-Émile LeBlanc, transforme la moitié en pharmacie, ce qui a lieu en 1923.

À peu près en même temps que la pharmacie s'installe dans la partie sud du magasin, l'autre moitié est mise à la disposition d'une société qui vient de se former à Pubnico sous le nom de Coopérative commerciale acadienne. Cette organisation n'a pas longue vie, de sorte que le 12 janvier 1939, *Le Petit Courrier* prend possession du local et y installe sa nouvelle presse, et déménage ses bureaux de Yarmouth.

La pharmacie et *Le Petit Courrier* continuent de vivre côte à côte pendant quelques années. Par après la pharmacie ferme boutique et transfère ses locaux à la Caisse populaire de Pubnico-Ouest.

Désiré d'Eon agrandit l'immeuble en 1962 pour accommoder une nouvelle presse qu'il vient de se procurer.

**Yarmouth (Nouvelle-Écosse)** : C'est durant la première semaine d'octobre 1972 que *Le Petit Courrier* quitte Pubnico-Ouest pour

Yarmouth. Une des raisons du déménagement est qu'il arrive souvent à Cyrille LeBlanc de travailler jusqu'à trois ou quatre heures du matin à Pubnico-Ouest et de se rendre à toute vitesse à Yarmouth pour faire imprimer le journal à 7 h. Étant donné la perte considérable de temps et d'argent, on décide de déménager le journal de Pubnico-Ouest à Yarmouth.

**Yarmouth (Nouvelle-Écosse)** : Le journal retourne se faire imprimer à Yarmouth jusqu'au 13 avril 2001.

**Caraquet (Nouveau-Brunswick)** : Un grand changement arrive à partir d'avril 2001 qui réduit considérablement les coûts d'imprimerie. Il est possible de faire parvenir le journal électroniquement aux imprimeurs. Pour réduire le coût d'impression, le journal est imprimé à Caraquet au Nouveau-Brunswick chez Acadie Presse.

**Pictou (Nouvelle-Écosse)** : À cause de la distance entre la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick, le transport est très long alors le journal revient en Nouvelle-Écosse et est imprimé chez Advocate Printing depuis 2005. ●

## Archives du *Courrier de la Nouvelle-Écosse* accessible en ligne

**G**âce à un projet de la province de la Nouvelle-Écosse, les éditions du *Courrier de la Nouvelle-Écosse* des années 1937 à 2002 sont en ligne.\*

Le lancement de ce nouveau service a lieu en 2016 au Musée des Acadiens des Pubnicos. Lois Yorke, archiviste provinciale et directrice des archives de la Nouvelle-Écosse, indique que ce projet ne serait pas possible il y a vingt ans à peine. Grâce à la technologie moderne, il est possible de numériser plus de 67 000 pages du journal et de mettre ces informations en ligne pour ceux et celles qui s'intéressent à l'histoire des Acadiens.

L'honorable Tony Ince, ministre des Communautés, de la Culture et du Patrimoine, a parlé par vidéo, de

l'importance de sauvegarder les souvenirs du passé et de se rappeler les contributions des journalistes d'autrefois. Michel Samson, ministre des Affaires acadiennes a parlé de Désiré d'Eon, le fondateur du *Petit Courrier*. Il a conclu sa présentation en soulignant l'importance de l'ensemble des anciennes éditions du *Petit Courrier*.

Les archives du journal sont souvent consultées pour des fins de recherches et sont très importantes afin de démontrer les réalisations de la communauté acadienne et francophone de la Nouvelle-Écosse.

Un exemple de l'importance d'un journal comme *Le Courrier* pour les Acadiens et les francophones de la Nouvelle-Écosse est lors du débat sur les circonscriptions acadiennes. Seulement en 2012, le journal a publié



<https://archives.novascotia.ca/newspapers>

55

*Le Courrier de la Nouvelle-Écosse*  
85<sup>e</sup> anniversaire



▲  
De gauche à droite :  
père **Maurice LeBlanc**,  
l'honorable **Michel  
Samson**, **Denise  
Comeau Desautels**,  
directrice générale  
du *Courrier de la  
Nouvelle-Écosse*, **Janine  
Saulnier**, présidente  
de la Société de presse  
acadienne, **Cyrille  
LeBlanc**, ancien  
propriétaire et éditeur  
et **Mark Bannerman**,  
directeur général des  
Affaires acadiennes.

52 pages sur le sujet! Et plusieurs autres pages par la suite. *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse* a remporté le Prix d'Excellence de l'Engagement communautaire de l'Association de la presse francophone pour la couverture de ce débat.

Depuis 1867, les Acadiens ont un représentant à l'Assemblée législative de la Nouvelle-Écosse. Le vendredi 30 décembre 2011, le comité spécial pour l'établissement d'une commission de délimitation des circonscriptions électorales a annoncé sa proposition : les populations de chaque circonscription ne doivent pas varier de plus de 25 % de la moyenne, soit un minimum de 10 429 citoyens. Cette décision amène le 6 décembre 2012 à l'abolition des circonscriptions acadiennes.

La Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse (FANE) a par la suite mené une longue bataille judiciaire contre l'abolition de ces circonscriptions. En janvier 2017, la Cour d'appel de la Nouvelle-Écosse a jugé inconstitutionnelle la décision de l'ancien gouvernement.

En octobre 2019, le gouvernement de la Nouvelle-Écosse a présenté les modifications à la loi et rétablit trois circonscriptions acadiennes : Clare, Argyle et Richmond. La FANE travaille à ce que les Acadiens de Chéticamp, au Cap-Breton, soient représentés à l'Assemblée législative par leur propre député.

L'élection provinciale a eu lieu le 17 août 2021 et ainsi des députés acadiens sont élus. ●

GUIDE TOURISTIQUE OFFICIEL **ACADIEN** 2022

ENGLISH  
VERSION  
FROM PAGE  
33 to 35

# SUR LA ROUTE

Nouvelle-Écosse / Nova Scotia

*Une aventure  
acadienne!*

PJILA'SI – BIENVENUE – WELCOME

## Projets spéciaux de l'Imprimerie Lescarbot

### CONCOURS DE CONTES ET DE DESSINS

L'année 2021 marque le 50<sup>e</sup> anniversaire de la publication du Concours de contes et de dessins de Noël. Cette édition est toujours fort attendue par les lecteurs du journal et, en plus, est très populaire auprès des élèves et des adultes.

### GUIDE TOURISTIQUE

Depuis l'année 2000, l'Imprimerie Lescarbot

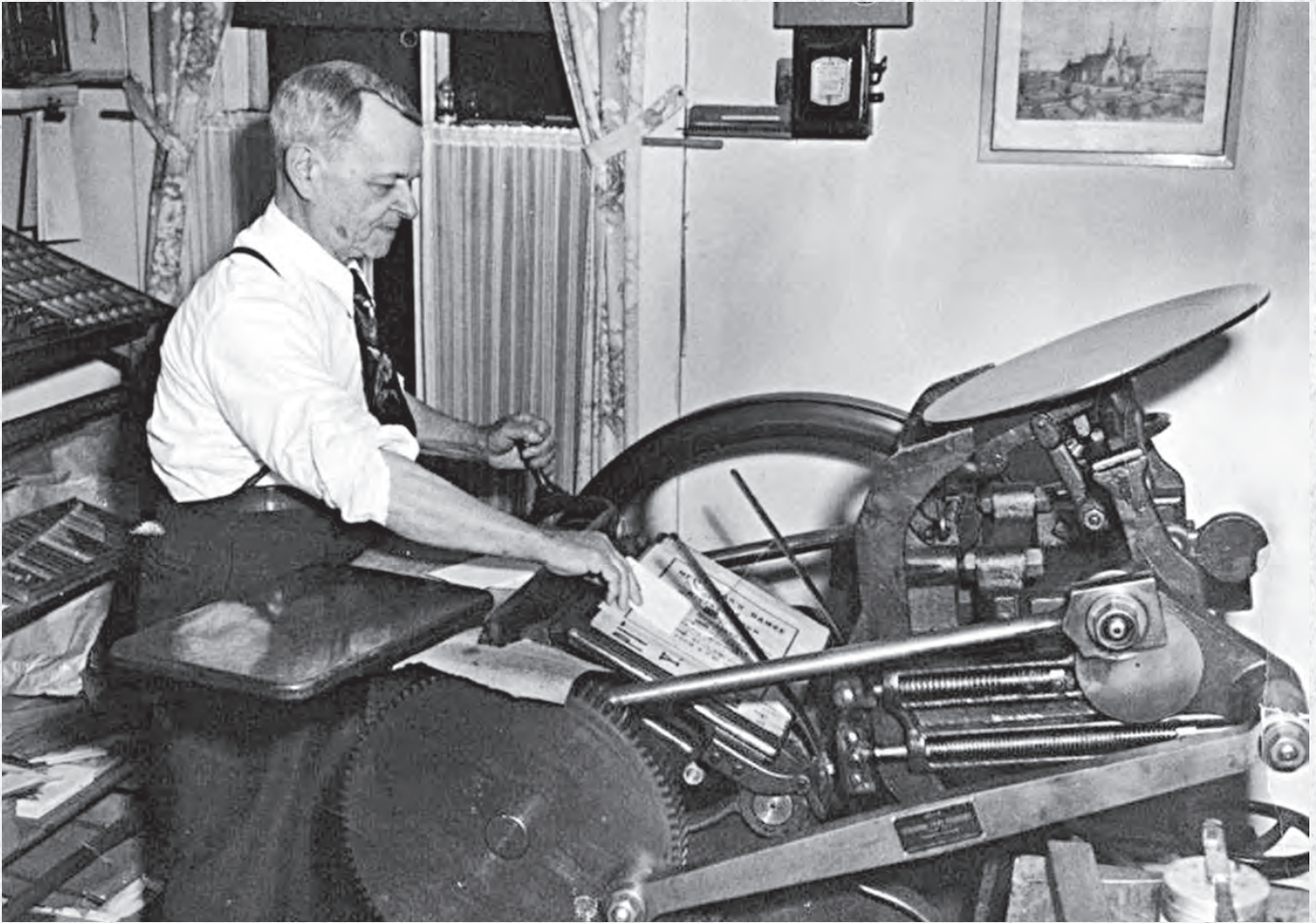
produit le guide touristique, entre autres, qui est très recherché auprès des visiteurs, car il décrit les régions acadiennes à visiter et les activités à découvrir.

### LES FESTIVALS

À partir de 1956, *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse* a couvert tous les festivals acadiens de la Nouvelle-Écosse dès leurs débuts. ●

**57**

*Le Courrier de la  
Nouvelle-Écosse*  
85<sup>e</sup> anniversaire



▲  
Emile C. Comeau.  
(gracieuseté  
Victor Comeau)

## Faits intéressants reliés au *Courrier de la Nouvelle-Écosse*

### **PREMIER JOURNAL PUBLIÉ AU CANADA**

Le premier journal publié au Canada est le *Halifax Gazette* dont le premier numéro paraît le 23 mars 1752. C'est une simple feuille de neuf pouces sur cinq pouces. Son éditeur est John Bushell qui a son atelier sur la rue Crafton, à Halifax. La presse a été apportée de Boston trois ans auparavant par Bartholomew Green Jr. Mais celui-ci est décédé cinq semaines après son arrivée à Halifax et la presse demeure inactive jusqu'au printemps de 1752.

### **LA PRESSE D'EMILE C. COMEAU**

En 1936, Désiré d'Eon fait un tour d'essai avec la presse d'Emile C. Comeau avant d'acheter la sienne.

En 1890, à l'âge de 15 ans, Émile C. Comeau, de la Baie Sainte-Marie, commence son apprentissage d'imprimeur au bureau de journal *L'Évangéline*, à Weymouth, Nouvelle-Écosse.

Après trois ans à *L'Évangéline*, M. Comeau va aux États-Unis où il travaille dans plusieurs imprimeries en Nouvelle-Angleterre. Pendant 10 ans, il reste au service de l'imprimeur Dunbar Kurr de Malden, Massachusetts.

En 1919, à Everett, Massachusetts, M. Comeau épouse Emerise Comeau, de Saulnierville, qui est employée dans une manufacture de vêtements. Lorsque la Grande Dépression frappe les États-Unis, le couple revient à la Baie Sainte-Marie en 1928. Ils demeurent pour un temps chez la mère de

Mme Comeau à Saulnierville et par après ils s'installent au Petit-Ruisseau, Nouvelle-Écosse, où M. Comeau se lance dans l'élevage du renard, mais il abandonne cette entreprise pour d'autres occupations.

En 1936, il installe une petite presse dans une pièce de sa maison et Désiré d'Eon avant d'acheter sa première presse vient voir le fonctionnement de celle de M. Comeau. Emile T. Comeau s'adonne à son ancien métier d'imprimeur pendant 21 ans, jusqu'en 1957 à l'âge de 82 ans. Son fils Édouard continue l'entreprise et son petit-fils Victor prend la relève et exploite le commerce encore en date de 2022.

### LA VOIX ACADIENNE : LA PREMIÈRE ÉDITION RÉDIGÉE AU BUREAU DU PETIT COURRIER

Le 27 juin 1975, la première édition du nouveau journal de l'Île-du-Prince-Édouard, *La Voix acadienne*, est rédigée au bureau du *Petit Courrier* et le sera toutes les deux semaines pendant l'été, c'est-à-dire environ 5 éditions. Le journal, financé par la Société Saint-Thomas-d'Aquin à titre d'essai est tiré à 3000 exemplaires pour distribution gratuite à travers la province de l'Île-du-Prince-Édouard. La venue de ce journal est rendue possible grâce à un projet étudiant.

L'initiative de la Société Saint-Thomas-d'Aquin est en vue d'un sondage auprès du peuple acadien de l'Île-du-Prince-Édouard à savoir s'il désire continuer le journal. Le journal *La Voix acadienne* est encore publié en 2022.

### SOUVENIR DU PÈRE MAURICE LEBLANC

Le père Maurice LeBlanc est fier collectionneur du journal du Désiré d'Eon. Il archive précieusement toutes les éditions. « Nous conservons à cause de la valeur sentimentale. Nous sommes très conservateurs. En fait, la maison ne peut jamais être trop grande », mentionnait le père Maurice, en souriant.

« Pour quelques raisons que j'ignore, le premier numéro du volume 1 ne semblait pas plaire à Désiré d'Eon et la première édition officielle du volume 1 du *Petit Courrier* a paru à nouveau la semaine suivante, soit le mercredi 17 février 1937. C'était alors ma première année au Collège Sainte-Anne. J'avais douze ans et j'étais en classe préparatoire 1936-1937. Nous venions de terminer les examens du premier semestre et dans le premier numéro non officiel, *Le Petit*



*Courrier* publiait les résultats selon le rang qu'occupait l'étudiant. Mon nom a paru deux fois : j'étais le premier de la classe en français et le troisième en anglais.

Sans doute je n'étais pas à cette époque un fervent lecteur du journal. Au Collège, dans la division des petits, nous n'avions pas le droit de recevoir un journal. Néanmoins, durant mes années de séminaire à Charlesbourg, au Québec, mon oncle Clarence d'Entremont, qui était professeur de droit canonique, recevait *Le Petit Courrier* et me le prêtait pour que je le lise.

À mon ordination en 1949 j'ai paru sur la première page. Ma première obédience était à l'Université du Sacré-Coeur à Bathurst, au Nouveau-Brunswick, où j'ai enseigné pendant 25 ans. À partir de ce moment, j'ai toujours reçu *Le Petit Courrier*, même à Rome où j'étais aux études de 1956 à 1958.

▲ La rédactrice **Eveline Poirier** de la paroisse Mont-Carmel, à l'Île-du-Prince-Édouard

▲ Le père **Maurice LeBlanc** est accompagné de sa soeur **Roseline LeBlanc**. Une pièce entière de la maison a été transformée en bibliothèque. Tous deux passent de nombreuses heures pour travailler ou pour « fouiller » dans tous ces précieux livres.

59

*Le Courrier de la Nouvelle-Écosse*  
85<sup>e</sup> anniversaire

À une certaine époque, alors qu'on démolissait le bâtiment où était imprimé le journal, tout le matériel était exposé à tous les vents. Je ne veux pas me vanter, mais je dois dire qu'avec mon frère Paul, je suis responsable d'avoir sauvé deux éditions complètes du *Petit Courrier*, la presse elle-même qui a passé plusieurs années dans une remise chez moi ainsi que les accessoires pour l'imprimerie. On peut maintenant admirer la presse et le matériel qui l'accompagne au Musée des Acadiens des Pubnicos.

Il ne faudrait pas négliger de dire que *Le Petit Courrier* n'a pas vécu sans épreuves. À un moment donné, le fondateur, Désiré d'Eon, a été atteint de la tuberculose et a dû passer du temps au sanatorium de Kentville. Mais le journal n'a pas cessé de paraître. Avec l'excellente équipe qui veillait à la bonne marche de l'imprimerie et la sœur de Désiré, Lorette, qui l'a remplacé à la direction, *Le Petit Courrier* a paru chaque semaine.

On ne peut être assez reconnaissant envers cette entreprise qui a su resserrer les liens entre les Acadiens néo-écossais à travers la province. Quelqu'un me faisait remarquer comme il est une mine d'or pour toutes sortes de renseignements sur l'histoire contemporaine des Acadiens de la Nouvelle-Écosse et d'ailleurs. Ma sœur, Roseline, qui s'y est abonnée dès les débuts et n'a jamais cessé de l'être, dans les recherches qu'elle fait, par exemple sur certaines organisations établies

depuis la fondation du journal, le consulte toujours. Ainsi, pour savoir qui sont les membres fondateurs d'un club d'âge d'or, d'une société historique ou d'un conseil des arts, etc., *Le Courrier* a la réponse. Et ceci n'est qu'un exemple parmi bien d'autres où *Le Courrier* est une source précieuse de renseignements intéressants sur la population acadienne de la Nouvelle-Écosse. »

### SOUVENIR DE J. ÉDOUARD LEBLANC

« Lors de la fondation du journal *Le Petit Courrier* par Désiré d'Eon, je n'avais que huit ans.

Je me rappelle, cependant, en tant qu'adolescent avoir souvent rencontré M. d'Eon, ainsi que son collaborateur, Jean Comeau de Comeauville, lorsqu'ils sollicitent le renouvellement des abonnements ou le paiement pour les petites annonces placées dans le journal.

M. d'Eon était un homme très cultivé qui avait gardé une grande simplicité pour communiquer avec les gens. Il voulait leur offrir la possibilité de lire en français sur des sujets qui les intéressaient et l'arrivée de son journal était vivement attendue chaque semaine.

Ceci était d'autant plus vrai lorsque les Acadiens du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse avaient dû quitter la région pour aller travailler ou faire des études.

Je me rappelle, durant les huit années pendant lesquelles nous n'habitons plus la région de Clare, que *Le Petit Courrier* nous semblait une longue lettre provenant de "chez nous".

En 2010, alors que j'ai passé quelques semaines au Centre acadien de l'Université Sainte-Anne à faire des recherches pour la publication de mon livre *L'Assomption et l'essor des Acadiens de la Nouvelle-Écosse*, il m'a été donné de revivre avec M. d'Eon les cinquante premières années du journal avec ses « petites nouvelles », mais aussi beaucoup de « grandes nouvelles » comme les accidents, les noyades et les événements culturels, religieux et sociaux.

J'ai été particulièrement touché par ses reportages pendant la Seconde Guerre mondiale, notamment au sujet des membres des Forces ayant donné leur vie, ayant été portés disparus ou faits prisonniers de guerre.

Il en était de même pour la publicité gouvernementale au sujet des efforts de



#### Désiré d'Eon et J. Édouard LeBlanc.

M. LeBlanc a toujours appuyé le journal. Il est président de la Fédération francophone de la Nouvelle-Écosse lors de l'achat du journal entre Désiré d'Eon et la Fédération francophone de la Nouvelle-Écosse.



guerre, de la promotion de l'épargne pour le financement de la guerre et des programmes de rationnement, entre autres.

*Le Petit Courrier*, devenu ensuite *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse*, nous a laissé une source de renseignements qui auraient été perdus autrement.

Une des craintes de M. d'Eon était que son œuvre disparaisse avec lui. Heureusement, cela n'a pas été le cas. Je suis ravi d'avoir été un des artisans de son développement et de sa continuation.

### **GASTON CHAGNON FIER DE SON JOURNAL**

M. d'Eon a été le fondateur du journal et Gaston Chagnon, celui qui en assure la survie à plus d'une fois. Paul Comeau, ancien directeur de la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse, affirme que le journal n'aurait jamais survécu sans la générosité de Gaston Chagnon.

« Je peux moi-même confirmer que pendant mes 16 années comme directrice générale du journal, M. Chagnon a toujours aidé le journal, il le considère comme important pour les Acadiens et les francophones de la Nouvelle-Écosse. Une des fois où les coffres de l'Imprimerie Lescarbot sont vides, je fais un appel à M. Chagnon et la journée même il fait parvenir un chèque de 10 000 \$!

Il est membre honoraire de la Société de presse acadienne et assiste à chaque assemblée générale annuelle. Lorsque je le rencontre, il s'informe toujours de la situation financière du journal.

J'ai eu l'occasion de le rencontrer pour une dernière fois le 5 février, 2012 lorsqu'il est venu voir le spectacle de Louise Pitre à l'Université Sainte-Anne. Il a fait un aller-retour de Halifax et la Pointe-de-l'Église pour entendre celle qui interprète les chansons d'Édith Piaf, celle qu'il a entendue en concert à Montréal alors qu'il est adolescent. Et ce 5 février, il s'informe, comme à l'habitude, de son journal... » - Denise Comeau Desautels, directrice générale 2012.

M. Chagnon décède le 13 février 2012.

### **PIERRE LAPORTE**

Lorsque Pierre Laporte, ministre de l'Immigration et ministre du Travail et de la Main-d'œuvre pour la province du Québec, décède tragiquement le 17 octobre 1970, l'article suivant paraît dans *Le Courrier*:



◀ Gaston Chagnon

« Pierre Laporte, dont le Canada entier pleure en ces jours la mort si tragique, avait visité la Nouvelle-Écosse, alors qu'il faisait partie d'un groupe de voyageurs canadiens-français de la Survivance française. Il était en ce moment correspondant parlementaire attaché au journal *Le Devoir* de Montréal. Les "pèlerins" s'étaient arrêtés ici à Pubnico-Ouest et avaient été reçus à la salle paroissiale où un dîner fut servi en leur honneur. M. Laporte avait mis beaucoup d'entrain à cette rencontre, dirigeant les chants et causant avec tout le monde.

Au dîner, on avait parlé un peu du *Courrier*. Le repas fini, M. Laporte se mit à solliciter des abonnements parmi ses concitoyens et avant de partir avait passé une liste d'abonnés au directeur du journal.

Nous nous rappelons en particulier qu'à la sortie de la salle, M. Laporte entama une conversation avec un groupe d'enfants, leur posant des questions au sujet de leur famille et de leur école, ce qui les avait beaucoup amusés.

Nous avons tous gardé un bon souvenir de lui et si notre faible voix, sur ces côtes éloignées de l'Atlantique peut apporter quelque consolation à sa famille ainsi cruellement éprouvée nous ajouterons à ceux qui ont déjà été exprimés de tout bord nos sentiments de condoléances les plus sincères. » ●

# L'Association de la presse francophone

(RESEAU.PRESSE.MEDIA)



Le 21 avril 2021, l'Association de la presse francophone devient Réseau.Presse

**F**ondée en 1976, l'Association de la presse francophone (APF), aujourd'hui Réseau.Presse, regroupe 24 journaux canadiens de langue française à l'extérieur du Québec. *Le Courrier* est membre fondateur de cette association.

## LE SERVICE DE NOUVELLES DE FRANCPRESSE

Francpresse met à la disposition des membres de Réseau.Presse ses contenus incluant des articles, des photos, des chroniques linguistiques, des chroniques littéraires et des caricatures. Francpresse coordonne également le partage d'articles entre les membres qui désirent y participer.

## FORMATION

Réseau.Presse offre à ses journaux un programme de formation comprenant la tenue d'ateliers pour les éditeurs lors du congrès annuel et des formations en ligne offertes à longueur d'année pour tout le personnel intéressé. Une adhésion « pleins services » donne droit au remboursement des frais de déplacement des participants.

## DÉMARCHAGE POLITIQUE

Le démarchage politique est l'une des principales activités de Réseau.Presse, qui multiplie les interventions pour défendre les intérêts des journaux francophones du Canada. Qu'il s'agisse du Comité permanent des langues officielles, des gouvernements

provinciaux et territoriaux, du ministère du Patrimoine canadien ou de Services publics et Approvisionnement Canada, Réseau.Presse entretient une relation directe avec toutes les instances politiques concernées par le développement de la presse francophone. Réseau.Presse veille entre autres à l'application de la *Loi sur les langues officielles* en matière de publicité.

Pour augmenter sa force de frappe, Réseau.Presse a créé en 2016 Le Consortium des médias communautaires de langues officielles en situation minoritaire. Le Consortium dont les membres parlent d'une voix commune représente quelque 105 journaux et stations de radio en situation minoritaire dans 10 provinces et 3 territoires. Il est composé de Réseau.Presse, de la Quebec Community Newspapers Association (QCNA), de l'Alliance des radios communautaires du Canada (ARC du Canada) ainsi que du English-Language Arts Network (ELAN).

## CONGRÈS

Le congrès annuel de Réseau.Presse est un événement très attendu qui permet aux membres de réseauter dans une ambiance chaleureuse, d'échanger des trucs, d'entendre des conférences sur les nouveautés de l'industrie et de participer à divers ateliers de formation.

Tous les directeurs des journaux de langue française hors Québec au Canada se réunissent en Congrès, habituellement dans une province hôte d'un journal membre de l'Association. Les directeurs généraux de chaque journal assistent à des conférences et des ateliers tels que l'éthique en journalisme, les résultats d'études sur le lectorat ou la *Loi sur les langues officielles* ainsi qu'à l'assemblée générale annuelle.

## PRIX D'EXCELLENCE

Depuis 1986, le Gala des prix d'Excellence est le moment fort des congrès. Une quinzaine de prix sont alors décernés pour célébrer les grandes réussites annuelles de la presse écrite



# Honneurs pour *Le Courrier*



Sur la photo du 6 juillet 2007, des employés et des membres du bureau de direction assiste au Gala qui avait lieu à Halifax, en Nouvelle-Écosse. De gauche à droite, **Rachelle Watts**, directrice de la Société de presse acadienne (SPA), **Denise Comeau Desautels**, directrice générale du *Courrier de la Nouvelle-Écosse*, **Cyrille LeBlanc**, membre honoraire de l'APF, **Réné Aucoin**, président de la SPA, et **Peter Boudreau**, vice-président de la SPA. En arrière, de gauche à droite : **Richard Landry**, directeur de la SPA, **Susan Comeau**, responsable du service à la clientèle, **Stephanie LeBlanc**, chef de production/graphiste, **Caroline Déchelette**, rédactrice en chef, et **Désiré Boudreau**, président de la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse.

en milieu minoritaire. Lors de ces galas, *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse* a reçu au cours des années, plusieurs prix.

« On espère toujours être sélectionné parmi les prix qui sont offerts, mais cette fois-ci, l'enthousiasme est à son comble. *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse* a d'abord remporté le Prix du meilleur cahier spécial pour le guide estival *Découvrir l'Acadie de la Nouvelle-Écosse*, qui a mobilisé, comme chaque année, toute l'équipe du journal ainsi que les correspondants en région, des photographes, les entreprises, les organismes qu'on y retrouve pour encourager les résidents et les touristes d'ici et d'ailleurs à visiter toutes ces régions. Les juges ont su apprécier l'efficacité du concept, la rentabilité de la promotion et la qualité de la conception et de la langue française. Ensuite, le Prix de l'engagement communautaire a été remis au journal, car les juges ont su remarquer les efforts fournis en faveur des régions la

province. Les juges ont d'ailleurs précisé qu'ils avaient particulièrement apprécié la « couverture dynamique et soutenue renvoyant une image positive de la jeunesse et de la communauté ». Leurs commentaires se référaient à la couverture de la 29<sup>e</sup> Finale des Jeux de l'Acadie qui avait lieu pour la première fois en Nouvelle-Écosse (à Halifax) et qui a été au coeur du journal avant et pendant cette finale. Il faut préciser que ce sont justement les organisateurs de cette 29<sup>e</sup> Finale qui ont soumis cette candidature qui nous a valu le Prix de l'engagement communautaire.

Mais, je dois avouer que la surprise est venue lors de l'annonce du Prix d'excellence générale obtenu grâce à la moyenne des quatre principaux prix (qualité graphique, rédaction, publicité et journal le plus complet) et qui nous élève au rang de Journal de l'année. » - Denise Comeau Desautels, directrice générale, 2008.

# Réseau.Presse



## LES JOURNAUX MEMBRES DE RÉSEAU.PRESSE

- < **Le Courrier de la Nouvelle-Écosse** / Nouvelle-Écosse
- < **Le Gaboteur** / Terre-Neuve-et-Labrador
- < **Acadie Nouvelle** / Nouveau-Brunswick
- < **Agricom** / Ontario
- < **L'Orléanais** / Ontario
- < **Le Reflet/The News** / Ontario
- < **le Droit** / Ontario
- < **Le/The Régional** / Ontario
- < **Tribune** / Ontario
- < **La Liberté** / Manitoba
- < **Le Franco** / Alberta
- < **L'Aiglon** / Territoires du Nord-Ouest
- < **La Voix acadienne** / Île-du-Prince-Édouard
- < **Le Moniteur acadien** / Nouveau-Brunswick
- < **Le Saint-Jeanois** / Nouveau-Brunswick
- < **l'express.ca** / Ontario
- < **Le Goût de vivre** / Ontario
- < **Le Carillon** / Ontario
- < **Le Nord** / Ontario
- < **Le Voyageur** / Ontario
- < **Vision** / Ontario
- < **L'Eau vive** / Saskatchewan
- < **Le Nunavoix** / Nunavut
- < **L'Aurore boréale** / Yukon





**Cyrille LeBlanc** est nommé membre honoraire de l'Association de presse francophone (APF) pour sa contribution à la presse francophone au Canada. **Denise Comeau Desautels** fait la présentation à M. LeBlanc.

**CYRILLE LEBLANC NOMMÉ  
MEMBRE HONORAIRE DE L'APF**

Personnage important du développement de la presse communautaire francophone en situation minoritaire sur l'ensemble du territoire canadien, et plus particulièrement en Nouvelle-Écosse, Cyril LeBlanc fut nommé membre honoraire de l'Association de presse francophone (APF) lors de la tenue de son 31<sup>e</sup> congrès annuel et de son gala qui a eu lieu à Halifax, en 2007.

« Il est impliqué dans l'histoire de la presse écrite en milieu minoritaire depuis 1971. Il a été employé, propriétaire et, encore aujourd'hui, fidèle collaborateur du *Courrier de la Nouvelle-Écosse*, » a indiqué l'actuelle directrice du *Courrier de la Nouvelle-Écosse*, Denise Comeau Desautels. Cyril LeBlanc a été actionnaire majoritaire du *Courrier* de 1972 à 1987, et son éditeur-directeur durant la même période. ●

# Quelques acquis de la communauté acadienne et francophone de la Nouvelle-Écosse

- ◀ **1890** : Fondation du Collège Sainte-Anne.
- ◀ **1937** : Fondation du journal *Le Petit Courrier* du Sud-Ouest de la Nouvelle-Écosse.
- ◀ **1968** : Fondation de la Fédération francophone de la Nouvelle-Écosse.
- ◀ **1969** : Congrès Réalité-Avenir à Halifax.
- ◀ **1971** : Colloque des enseignants portant sur l'identité acadienne et Congrès des jeunes.
- ◀ **1972** : Fédération francophone de la Nouvelle-Écosse prend un nouveau nom : La Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse.
- ◀ **1972** : *Le Petit Courrier* devient journal provincial.
- ◀ **1975** : Création de la section française au sein du ministère de l'Éducation avec le mandat de gérer parallèlement le programme des écoles acadiennes et le programme de l'immersion française.
- ◀ **1978** : L'Université Sainte-Anne se donne un nouveau statut d'université francophone.
- ◀ **1980** : On fête le 375<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée des premiers colons en Acadie.
- ◀ **1981** : Le gouverneur général de la Nouvelle-Écosse signe le projet de Loi 65 qui donne à la minorité francophone le droit à l'enseignement en français dans les écoles désignées acadiennes par le ministre de l'Éducation à la demande des commissions scolaires.
- ◀ **1982** : Le fusionnement des commissions scolaires de Clare et d'Argyle.
  - La Journée acadienne de Grand-Pré est organisée pour la première fois à l'initiative de la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse.
- ◀ **1985** : Le gouvernement provincial nomme son premier conseiller aux Affaires acadiennes.
- ◀ **1986** : Ouverture du centre de production de langue française pour Radio-Canada à Halifax. L'émission *Bonjour Atlantique*, édition Nouvelle-Écosse, se produit pour la première fois à partir de Halifax.
- ◀ **1988** : La Société de presse acadienne est créée pour gérer *Le Courrier* de la Nouvelle-Écosse.
- ◀ **1990** : La radio CIFA (sud-ouest de la Nouvelle-Écosse) entre en ondes.
- ◀ **1992** : Ouverture du premier Centre scolaire-communautaire en Nouvelle-Écosse : Le Carrefour du Grand-Havre à Dartmouth.
  - Fondation du Collège de l'Acadie.
- ◀ **1994** : Signature de la première Entente Canada-communauté avec le gouvernement fédéral.
  - Premier Congrès mondial acadien dans le sud-est du Nouveau-Brunswick.
- ◀ **1992** : La radio CKJM (Chéticamp) entre en ondes.
- ◀ **1996** : Création du Conseil scolaire acadien provincial.
- ◀ **1998** : La communauté acadienne obtient la gestion du Site national historique de Grand-Pré grâce à une entente avec le gouvernement fédéral.
- ◀ **1999** : Deuxième Congrès mondial acadien en Louisiane.
  - Le juge Arthur LeBlanc de la Cour suprême de la Nouvelle-Écosse donne raison aux parents ayants droit et demande au Conseil scolaire acadien provincial et au ministère de l'Éducation de mettre en place des écoles homogènes au plus tard en septembre 2001.
- ◀ **2001** : La toute première Équipe acadienne, formée de 24 Acadiens et Acadiennes venus de toutes les régions de la Nouvelle-Écosse rencontre près de 50 représentants gouvernementaux à Halifax.
- ◀ **2002** : Publication du rapport *Les services de santé en français en Nouvelle-Écosse*.
- ◀ **2003** : Le 350<sup>e</sup> anniversaire de la fondation du village de Pubnico, reconnu comme le plus ancien établissement acadien toujours en existence.
  - Création d'un réseau de services de santé en français pour la Nouvelle-Écosse.
  - Intégration de l'Université Sainte-Anne et du Collège de l'Acadie.
  - Acquisition de bureaux permanents pour le Bureau des Affaires acadiennes.
  - Inauguration du nouveau centre d'accueil et d'interprétation du Lieu historique national de Grand-Pré.
- ◀ **2004** : Le troisième Congrès mondial acadien a lieu en Nouvelle-Écosse, à l'occasion du

400<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de Port-Royal.

- Adoption de la Loi 111 intitulée : *Loi sur les services en français*, officiellement adoptée lors de la première session de la 59<sup>e</sup> Assemblée législative de la Nouvelle-Écosse.

- ◀ **2005** : La 8<sup>e</sup> édition du Gala des prix Éloizes, événement culturel par excellence en Acadie, a lieu pour la première fois en Nouvelle-Écosse, à Dartmouth.
- ◀ **2006** : La radio CITU (Radio Richmond) entre en ondes.
  - Lancement de la Stratégie de la Nouvelle-Écosse en matière d'immigration.
- ◀ **2007** : La radio OUI 98 (CKRH) (Halifax) entre en ondes.
- ◀ **2008** : La 29<sup>e</sup> Finale des Jeux de l'Acadie a lieu pour la première fois en Nouvelle-Écosse à Halifax.
- ◀ **2009** : Les représentants de 76 associations et regroupements de la Nouvelle-Écosse ont signé la charte de la Proclamation d'engagement social et se sont engagés à utiliser les services en français où ils sont disponibles. C'est une première au Canada.
  - Le quatrième Congrès mondial acadien s'est tenu dans la péninsule acadienne au Nord-Est du Nouveau-Brunswick.
  - Première cérémonie de remise des Prix d'excellence Bonjour! pour les services en français à plusieurs employés du gouvernement provincial.
  - Près de 700 congressistes ont participé au tout premier Grand rassemblement de l'éducation en français (GREF) ayant pour thème « Pratiques au service et pour la réussite de l'élève ». Le GREF a été organisé par le Conseil scolaire acadien provincial.

- Le 15 août, le jour de la Fête des Acadiens, la plaque d'immatriculation portant l'image du drapeau acadien est dévoilée.

- ◀ **2011** : Candidature officielle de Grand-Pré au Patrimoine mondial de l'UNESCO.
- ◀ **2012** : Abolition des circonscriptions acadiennes.
  - Retrouvailles après 400 ans à Grand-Pré : une célébration de paix et d'amitié, un événement mettant en vedette la culture acadienne et mi'kmaq contemporaine.
  - Assermentation d'Arthur Joseph LeBlanc comme premier lieutenant gouverneur d'origine acadienne en Nouvelle-Écosse.
  - Abolition de trois circonscriptions (Argyle, Clare, Richmond) annulée.
- ◀ **2018** : 50<sup>e</sup> assemblée générale annuelle de la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse.
- ◀ **2019** : 200<sup>e</sup> anniversaire de Province House.
  - La Commission de délimitation des frontières électorales de la Nouvelle-Écosse remettait son rapport final dans lequel elle recommandait le retour des circonscriptions électorales protégées de Clare, Argyle et Richmond tout en rejetant la demande d'accorder une circonscription pour Chéticamp.
- ◀ **2020** : Les Acadiens de la Nouvelle-Écosse n'ont plus de sénateurs issus de leur communauté.
  - 100<sup>e</sup> anniversaire de la statue d'Évangéline à Grand-Pré.
- ◀ **2021** : Élection provinciale avec retour des députés provenant des circonscriptions acadiennes d'Argyle, Clare et Richmond.
- ◀ **2022** : La province de la Nouvelle-Écosse souligne la Journée du patrimoine en rendant hommage au paysage de Grand-Pré.
- ◀ **2022** : 85<sup>e</sup> anniversaire du *Courrier de la Nouvelle-Écosse*.

# Les organismes de la communauté acadienne et francophone de la Nouvelle-Écosse

## ORGANISMES RÉGIONAUX :

- ◁ Association du Centre communautaire de la Rive-Sud
- ◁ Association francophone de la Vallée
- ◁ Centre communautaire francophone de Truro
- ◁ Centre communautaire Étoile de l'Acadie
- ◁ Conseil acadien de Par-en-Bas
- ◁ Conseil communautaire du Grand-Havre
- ◁ L'Acadie de Chezzetcook
- ◁ La Picasse, Centre communautaire culturel
- ◁ Société acadienne de Clare
- ◁ Société acadienne Sainte-Croix
- ◁ Société des Acadiens de la région de Tor Baie
- ◁ Société Saint-Pierre

## ORGANISMES INSTITUTIONNELS :

- ◁ Conseil scolaire acadien provincial
- ◁ Université Sainte-Anne

## ORGANISMES PROVINCIAUX :

- ◁ Association des juristes d'expression française de la Nouvelle-Écosse
- ◁ Centre d'appui à la petite enfance de la Nouvelle-Écosse
- ◁ Comité provincial des Jeux de l'Acadie
- ◁ Conseil coopératif acadien de la Nouvelle-Écosse
- ◁ Conseil de développement économique de la Nouvelle-Écosse
- ◁ Conseil jeunesse provincial de la Nouvelle-Écosse
- ◁ Équipe alphabétisation de la Nouvelle-Écosse
- ◁ Fédération culturelle acadienne de la Nouvelle-Écosse
- ◁ Fédération des femmes acadiennes de la Nouvelle-Écosse
- ◁ Fédération des parents acadiens de la Nouvelle-Écosse
- ◁ Regroupement des aînés de la Nouvelle-Écosse
- ◁ Réseau Santé – Nouvelle-Écosse
- ◁ Société de presse acadienne
- ◁ Société Maison acadienne
- ◁ Société promotion Grand-Pré

# Dans le cadre de la publication de cet ouvrage, le *Courrier de la Nouvelle-Écosse* a appelé les membres de nos communautés à manifester leur soutien au journalisme local de langue française.

L'équipe tient à remercier chaleureusement tous ses partenaires et alliés du journalisme local. Le soutien de nos communautés est essentiel. Merci de faire partie de ce grand et beau projet collectif. Un média communautaire, c'est l'affaire de tous.

## LES ORGANISATIONS ET ENTREPRISES PARTENAIRES

### PARTENAIRES OR



ASSOCIATION DU CENTRE  
COMMUNAUTAIRE DE LA  
RIVE SUD - ACCRS



CENTRE SCOLAIRE  
ACADIEN PROVINCIAL -  
CSAP



Conseil  
Communautaire  
du Grand-Havre

CENTRE  
COMMUNAUTAIRE DU  
GRAND-HAVRE - CCGH



CONGRÈS MONDIAL  
ACADIEN 2024 - CMA 2024



LES ALGUES  
ACADIENNES

### PARTENAIRES ARGENT

CONSEIL JEUNESSE PROVINCIAL - CJP

FÉDÉRATION DES FEMMES ACADIENNES  
DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE - FFANÉ

### PARTENAIRES BRONZE

CAISSE POPULAIRE DE CLARE

CANADIAN PARENTS FOR FRENCH - CPF

FÉDÉRATION ACADIENNE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE - FANÉ

FÉDÉRATION DES PARENTS ACADIENS DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE - FAPANÉ

MUNICIPALITÉ DE CLARE

MUWIN ESTATE

NUFOCUS

REGROUPEMENT DES AÎNÉS DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE - RANÉ

RÉSEAU.PRESSE

ROBERT-YVES MAZEROLLE, CFP, CIM - GESTION DE PATRIMOINE ASSANTE

SOCIÉTÉ ACADIENNE SAINTE-CROIX DE POMQUET

SOCIÉTÉ SAINT-PIERRE DE CHÉTICAMP

UNIVERSITÉ SAINTE-ANNE



## NOS ALLIÉ.E.S

---

### NOS ALLIÉ.E.S OR

---

- ◁ Adrien Comeau
- ◁ Alain D. Comeau
- ◁ Andrea Burke-Saulnier
- ◁ Carmen Comeau-Anderson
  - ◁ Chad Comeau
  - ◁ Claude Boudreau
- ◁ Clermont Charland
  - ◁ Cyrille LeBlanc
  - ◁ Daniel Aucoin
  - ◁ Denise Babin
- ◁ Donna D'Entremont
  - ◁ Isabelle Pedot(Alliance Française de Halifax-Dartmouth)
- ◁ J. Léonard Roach
  - ◁ Janine Saulnier
  - ◁ JC Hatfield
- ◁ Jean-Guy Deveau
  - ◁ Joyce Doucette
  - ◁ Louise Fontaine
- ◁ Marcelle Comeau
- ◁ Marie-France Breton
- ◁ Martin Caron
- ◁ Maryvonne Le Gac
- ◁ Maxime Gauvin
- ◁ Michel Comeau
- ◁ Michel de Noncourt
- ◁ Monique Simard Pelletier  
(Les voix de l'Acadie)
- ◁ Nicholas LeBlanc
- ◁ Nicolas Jean
- ◁ Omer et Bernadette Blinn
- ◁ Pauline Gervais-Chagnon
- ◁ Philippe Haché
- ◁ Reanne Cooper
- ◁ René Lavoie
- ◁ Rhonda Zazitko  
(Southwest Employment Services)
- ◁ Richard Landry
- ◁ Simone Comeau Geddry
- ◁ Sophie Hubert (The French Doctor)
- ◁ Vincent Anama

---

### NOS ALLIÉ.E.S ARGENT

---

- ◁ Albert Leclerc
- ◁ Aurélie Marié
- ◁ Coral D'Entremont
- ◁ Delta Samson-Desainde
- ◁ Dr. Bernard Mulo Farenkia
- ◁ Huberte Boissonnault
- ◁ Jocelyne Comeau
- ◁ Louis R. Comeault
- ◁ Marcel Aymar
- ◁ Marie MacDonald
- ◁ MaryAnn Gauvin
- ◁ Michelle Paon
- ◁ Normand Godin

# Denise Comeau Desautels

**D**enise Comeau Desautels est née à Saulnierville, Nouvelle-Écosse, et dès l'âge de 4 ans, elle a grandi dans le village de Bangor à quelques kilomètres de son lieu de naissance. Après avoir vécu durant 21 ans au Québec, Denise Comeau Desautels revient avec son mari et ses enfants vivre à la Baie Sainte-Marie en juillet 1995.

Aussitôt revenue, elle accepte un poste au *Courrier de la Nouvelle-Écosse* le 11 janvier 1996 en tant que responsable de la publicité de la Ville de Yarmouth. Par la suite, son territoire s'agrandit et elle est responsable de la publicité pour Yarmouth, Clare, Argyle et Halifax. En 2000 elle est nommée directrice des ventes et en novembre 2001, elle accepte le poste de direction générale qu'elle occupe jusqu'en novembre 2016 lorsqu'elle prend sa retraite. De mars 2020 à mars 2021, elle revient au journal en tant que directrice générale par intérim.

Très impliquée dans son milieu, elle représente la municipalité de Clare en tant qu'Évangéline et Mme Acadie, est présidente de l'Association des Comeau lors du Congrès mondial acadien 2004, est présidente du Club Richelieu de la Baie Sainte-Marie, est membre du Conseil des gouverneurs de l'Université Sainte-Anne, est membre de la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse ainsi que membre du conseil d'administration de l'Association de la presse francophone (Réseau.Presse).

En 1973, elle obtient son baccalauréat en arts, avec majeure en histoire, de l'Université Sainte-Anne. Elle a toujours attribué sa passion pour son travail au journal par le fait qu'elle est passionnée par l'histoire et comme elle le dit souvent : travailler au *Courrier de la Nouvelle-Écosse*, c'est écrire l'histoire des Acadiens et des francophones à tous les jours.

Elle est auteure du livre *Bangor, Nouvelle-Écosse : Sur la rivière au fil du temps*. (ISBN 978-2-9812785-0-0) ●

